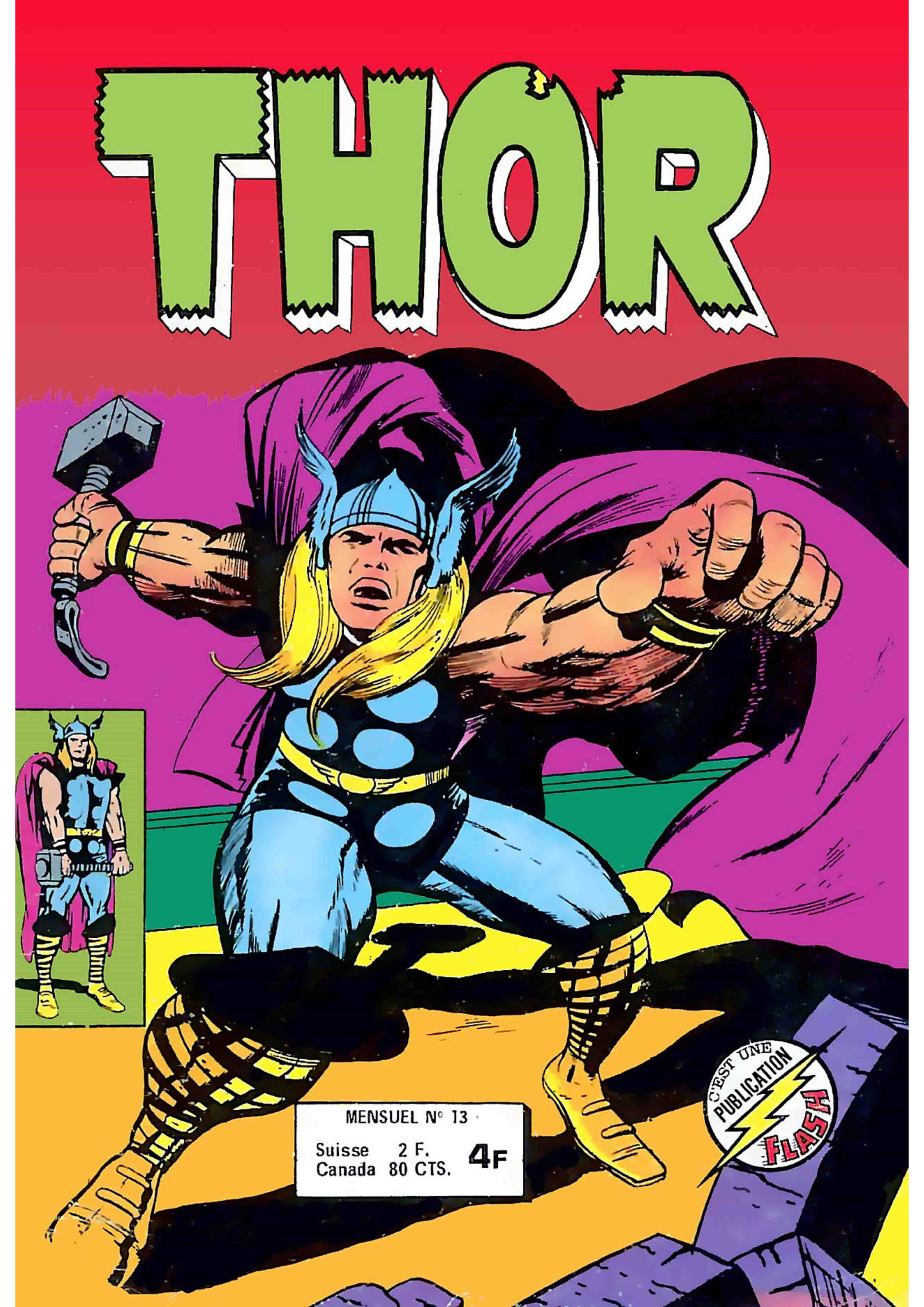
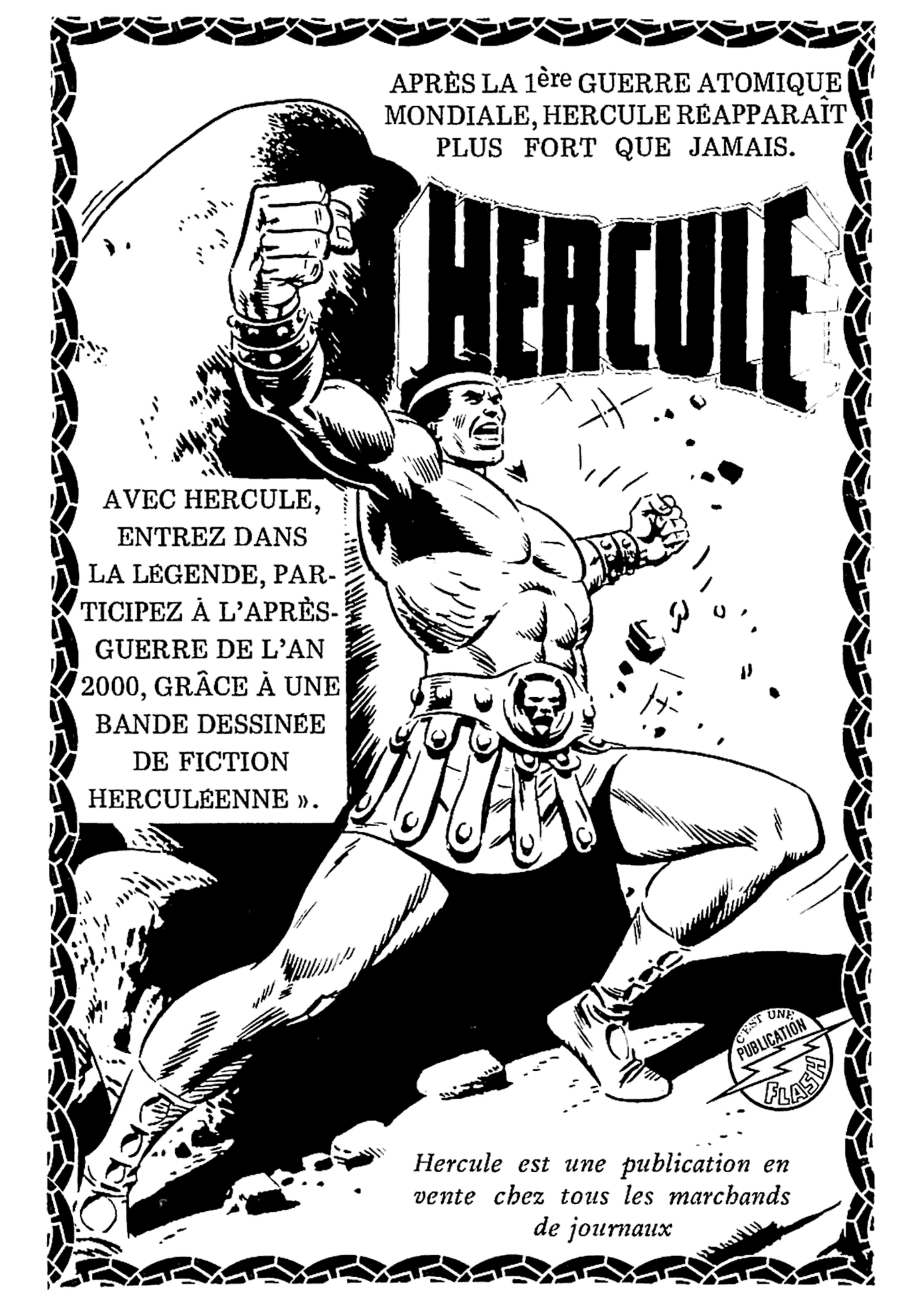

THOR
MENSUEL N° 13
Suisse 2 F.
Canada 80 CTS.
4F
C'EST UNE PUBLICATION
FLASH


APRÈS LA 1ère GUERRE ATOMIQUE MONDIALE, HERCULE RÉAPPARAÎT PLUS FORT QUE JAMAIS.
HERCULE
AVEC HERCULE, ENTREZ DANS LA LÉGENDE, PARTICIPEZ À L'APRÈS-GUERRE DE L'AN 2000, GRÂCE À UNE BANDE DESSINÉE DE FICTION HERCULÉENNE ».
C'EST UNE PUBLICATION FLASH
Hercule est une publication en vente chez tous les marchands de journaux



Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

Pour ceux qui vivent sous moi, sur la planète Terre, ils ne sont que le prélude à un orage.

C'est mieux ainsi. Il est préférable qu'ils ne soupçonnent pas leur terrible destin.






Chaque seconde silencieuse qui passe rapproche le cosmos de son éternelle destruction.
Pourtant, je suis là. J'attends quelque signe mystique, quelque présage et rien ne vient.
Mais je ne serai pas seul.


Où qu'il puisse être, chaque immortel entendra mon appel.
Oui, que tous ceux d'Asgard ceignent le glaive, car il nous fait vaincre.


A ce même instant, dans une chambre individuelle d'un hôpital, au centre de la ville grouillante...
Vous... vous vous êtes brusquement assise ? Ça ne va pas ?
Il y a un danger... que les mots ne sauraient expliquer.


Je ne comprends pas. Vous vous rétablissiez si bien. Si vous vous sentez à nouveau mal fichue...
Non point ! Ce n'est pas d'une maladie de la chair qu'il s'agit. Odin fasse que ce soit cela.
3





Il ne convient donc point de nous éterniser ici.

Le moment est venu.

Quoi qu'il advienne, Sif sera à tes côtés pour l'affronter. Comme des Asgardiens nous avons vécu, en Asgardiens nous combattrons.


Votre marteau ! Ces étranges rayons !
Tenez votre langue, mademoiselle.


Que l'enchantement de mon maillet d'Uru accélère la guérison de ma gente dame.
Mademoiselle partez.
Ce qui va se passer ici n'est point pour vos yeux de mortelle.

Elle est partie. Il nous faut maintenant faire de même.
Que tourbillonne mon marteau...
Que se forme le vortex et que s'abolisse la distance.
5

Nous voici sur le pont Arc-en-ciel, doux seigneur, la route qui mène à Asgard.

Certes ! Et souhaitons que tous y soient déjà assemblés.





Non point, ils dorment d'un sommeil glacé jusqu'à ce que la reine des Norns juge bon de les réveiller.

Alors, qu'ils frappent s'ils l'osent.

Balder ne faillira pas.

Il est encore temps, Asgardien. Prononce une parole et Karnilla les fera reculer.

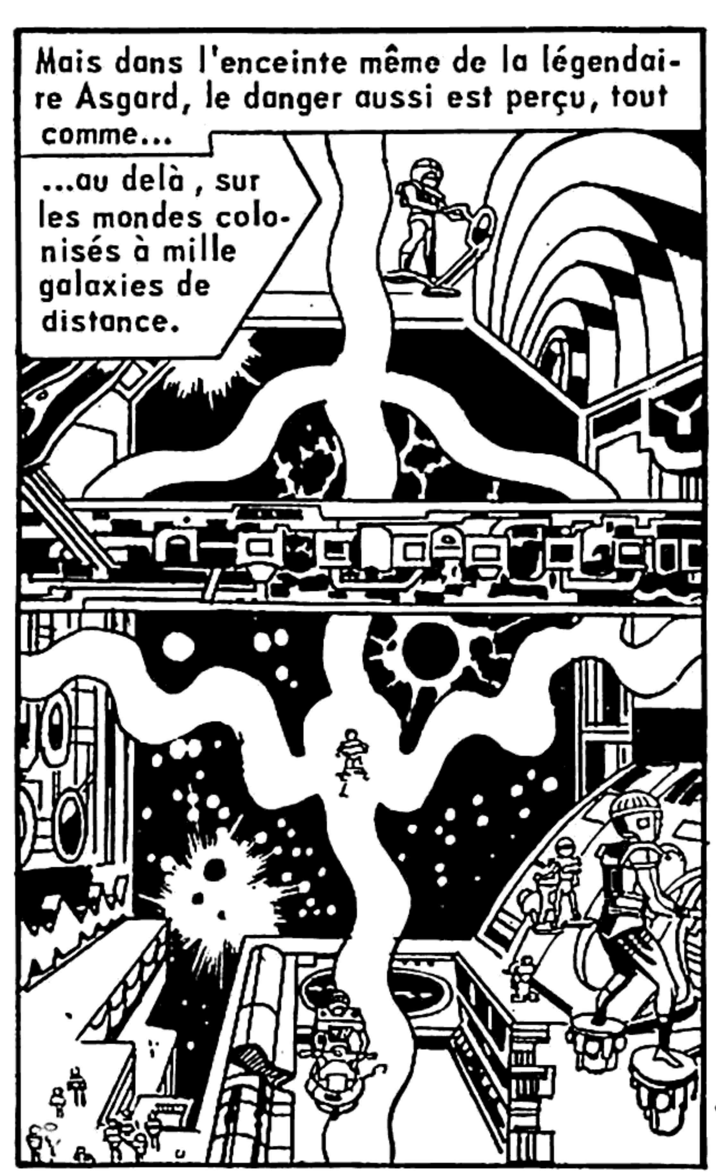
Je dis simplement « non », ma reine. Le temps nous est compté.

KLANG!

Il est un plus grand besoin et un danger bien plus mortel.

Le royaume d'or rappelle ses fils et Balder veut répondre.

7





Même le mystique bioverse d'Ego, la planète vivante, ne peut fournir d'indications.

Observation : tout est comme il en a toujours été.

Conclusion : l'explication de la plus grande menace de tous les temps doit être cherchée ailleurs.

8


Dans Asgard même, nous retrouvons trois vieux amis en train de tuer le temps de leur bruyante et habituelle manière.
Prenez toujours ceci, poules mouillées ! Espériez-vous égaler l'adresse de Fandral l'Audacieux ?
Le valeureux Volstagg n'a nul besoin d'une arme, lui. Son ventre confortable lui suffit pour renverser ces pantins bavards.
En arrière, pleurnichards.
Arrière devant la terrible massue de Hogun qu'on surnomme le Farouche.
9


Mais soudain, la voix stridente et rauque de Loki vrille l'air comme un cri de chacal.
Arrête !
Ton suzerain l'ordonne !


Pendant le sommeil d'Odin, c'est à Loki de régner.
Tu peux crier comme un roquet, tu ne remplaceras jamais l'aigle endormi.


Tu sais fort bien, coquin malfaisant, que tu n'es monarque que de nom.
Peu importe. Si c'est te battre que tu veux, tu te battras. Ecoute les paroles de Loki.
Alors parle et qu'on en finisse.
Où trouver des adversaires dignes de Volstagg, microbe ?


Celui qu'on nomme Mangog est ressuscité... Mangog, le seul survivant d'une race morte depuis longtemps.
Mangog que même Odin redoute.
Mangog que vous affronterez.
10

Ne revenez point sans l'avoir tué. Loki a parlé.

Si Mangog est vraiment en vie, nul n'est en sécurité.

Seul le pouvoir d'Odin pourrait nous aider.

Mais il dort du sommeil d'Odin...

... dont on ne doit point le tirer car il pourrait y perdre la vie.





Ta fidèle épouse, ha ! C'est pour lui échapper que tu t'es joint à nous il y a bien des lunes.
En selle, rondouillard ! Sinon, nous penserions que tu as peur.
Peur ?! !
Que signifierait ce mot pour Volstagg ?
Ne sais-tu pas que le nom seul de Volstagg évoque la bravoure ?
Ma foi, on le dit souvent... toi surtout.





Le dieu de la foudre. Que fais-tu, assis sur le trône d'Odin.
Thor ! Tu arrives trop tard.
Notre père dort et personne ne peut l'éveiller.
Comme tu étais absent, c'est Loki, son autre fils, qui l'a remplacé sur le trône.
Et puisque j'y suis, personne, pas même toi, ne peut me défier.
Telle est l'éternelle loi.

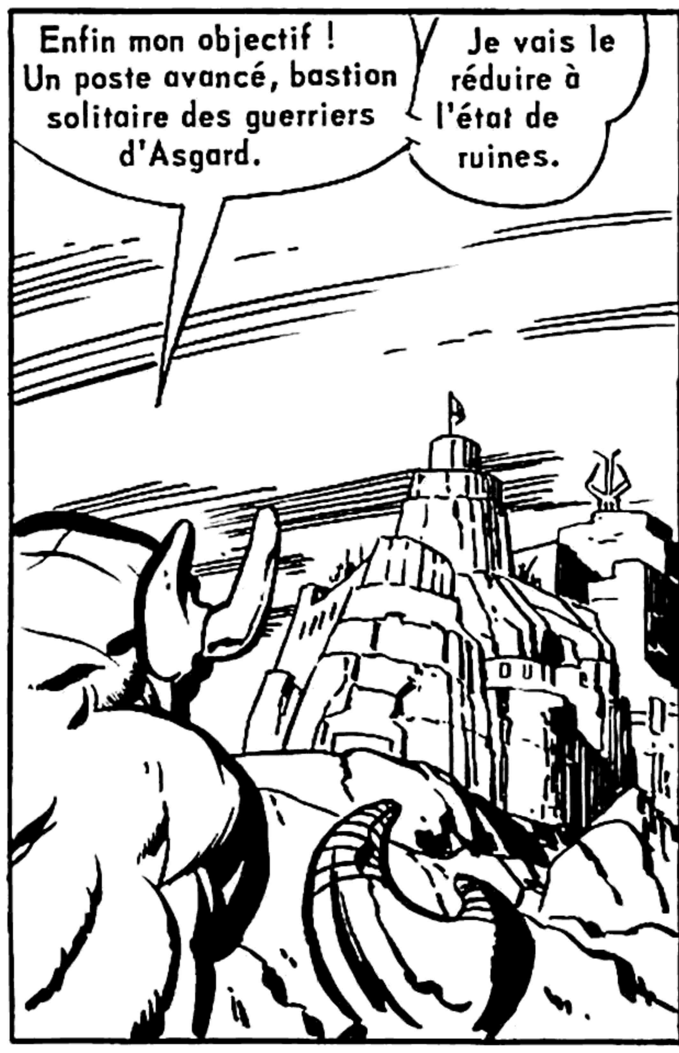




Je sais que Mangog arrive. Il est temps de nous unir, de réunir nos forces et de faire face ensemble à celui qui peut tous nous détruire.
C'est toi qui te battras, Loki est né pour régner. Va de l'avant. dieu de la foudre. Affronte Mangog.
Tu espères ainsi me détruire.
Même à l'heure du grand péril, tu es toujours le pire des vilains.
Mais apprends, mon demi-frère...
... que chaque minute rapproche de nous le monstrueux Mangog.
Quand les cloches annonceront ma fin, ne te réjouis pas trop. Elles ne seront pas longues à sonner aussi la tienne.
Et, comme pour démontrer la véracité des paroles de Thor, à l'extrême périphérie d'Asgard, Mangog, menaçant, affronte un groupe de gargantuesques géants des tempêtes.
Ecartez-vous. Je n'ai pas de querelle avec ceux de votre sorte.
Tu es étranger à ce pays... donc tu dois mourir.
14


Imbéciles ! Mangog vous a dit de vous écarter.


Dans l'univers entier, personne n'égale ma force.


Enfin mon objectif ! Un poste avancé, bastion solitaire des guerriers d'Asgard.
Je vais le réduire à l'état de ruines.

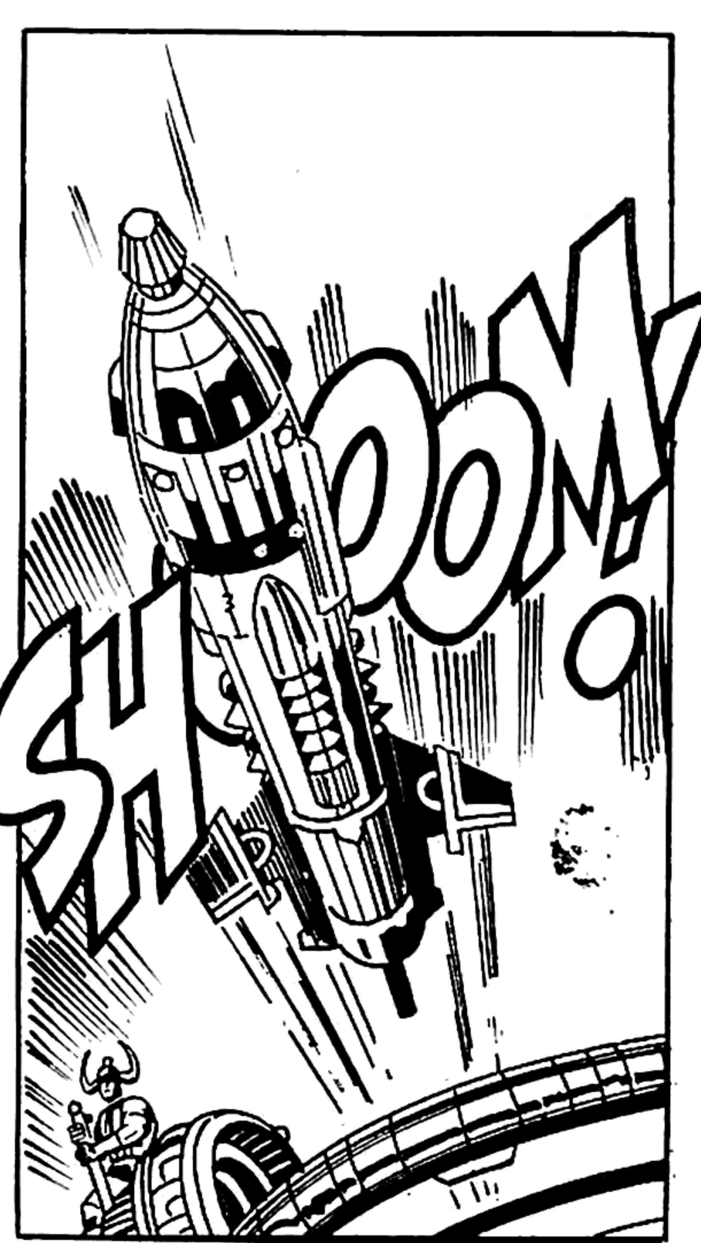

Et maintenant, que tremble Odin, au spectacle de la force qui est celle de Mangog !
15

Sur l'ordre maudit que donna Odin, ma race entière fut éternellement détruite parce qu'elle avait osé envahir le royaume d'Asgard.









Ils ont pulvérisé cette montagne au dessus de moi.

C'en est fait ! Rien de vivant ne saurait résister à l'holocauste qui va suivre.

17

Il est enterré sous assez de rocs pour submerger un empire. Asgard est sauvée.
Mangog n'est plus.





Soudain, inexplicablement, une masse de roches pesant d'innombrables tonnes vole dans les airs comme des grains de sable.

La montagne est ensorcelée. Elle bouge, comme animée d'une vie propre.

Non ! Elle n'a point la volonté de bouger.

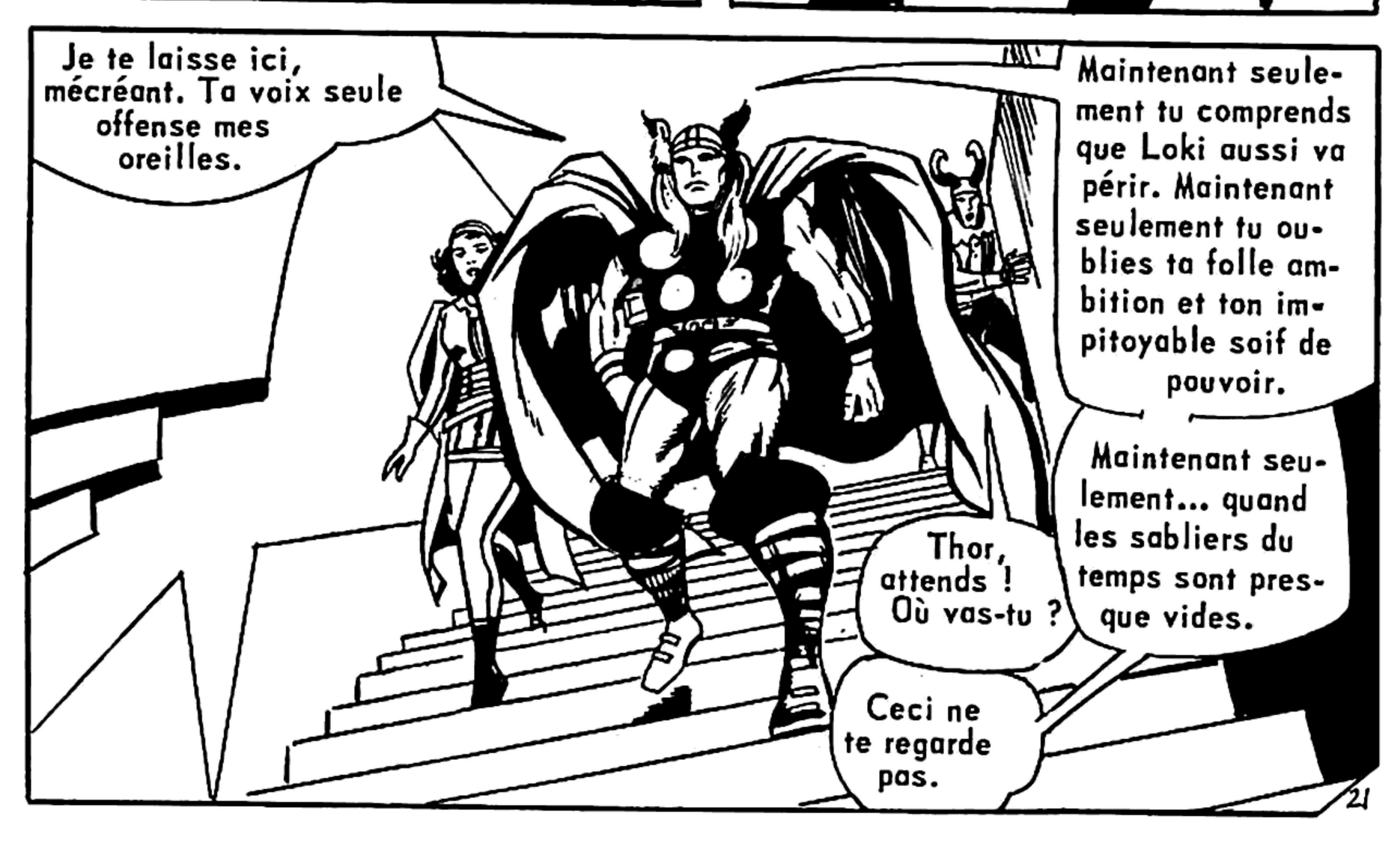





Alors que ma race agonisait, elle fit appel à la force sans limite des milliards de ceux qu'Odin avait condamnés. Elle trouva le moyen de comprimer ce pouvoir sans égal en un seul être.
Il n'existe donc dans l'univers que moi pour posséder l'inimaginable puissance de milliards d'êtres.
Je suis celui qu'ils nommèrent Mangog !
En vérité, nous sommes perdus.
20


Cependant, quatre paires d'yeux observent le visage du terrible envahisseur dont les paroles atteignent aussi quatre paires d'oreilles incrédules.
Nous ne pouvons nier l'évidence du visualisateur mystique. Mangog est bel et bien vivant.
Et il a juré de dégainer le glaive d'Odin.


Cependant, nous savons tous que si quiconque, hormis notre roi, tire l'épée enchantée du fourreau...
... dans le même instant, tout l'univers connu et ceux qui l'habitent seront immédiatement détruits.
Mais... Mangog est trop fort. Il n'y a rien qui puisse l'arrêter.


Je te laisse ici, mécréant. Ta voix seule offense mes oreilles.
Maintenant seulement tu comprends que Loki aussi va périr. Maintenant seulement tu oublies ta folle ambition et ton impitoyable soif de pouvoir.
Maintenant seulement... quand les sabliers du temps sont presque vides.
Thor, attends ! Où vas-tu ?
Ceci ne te regarde pas.
21

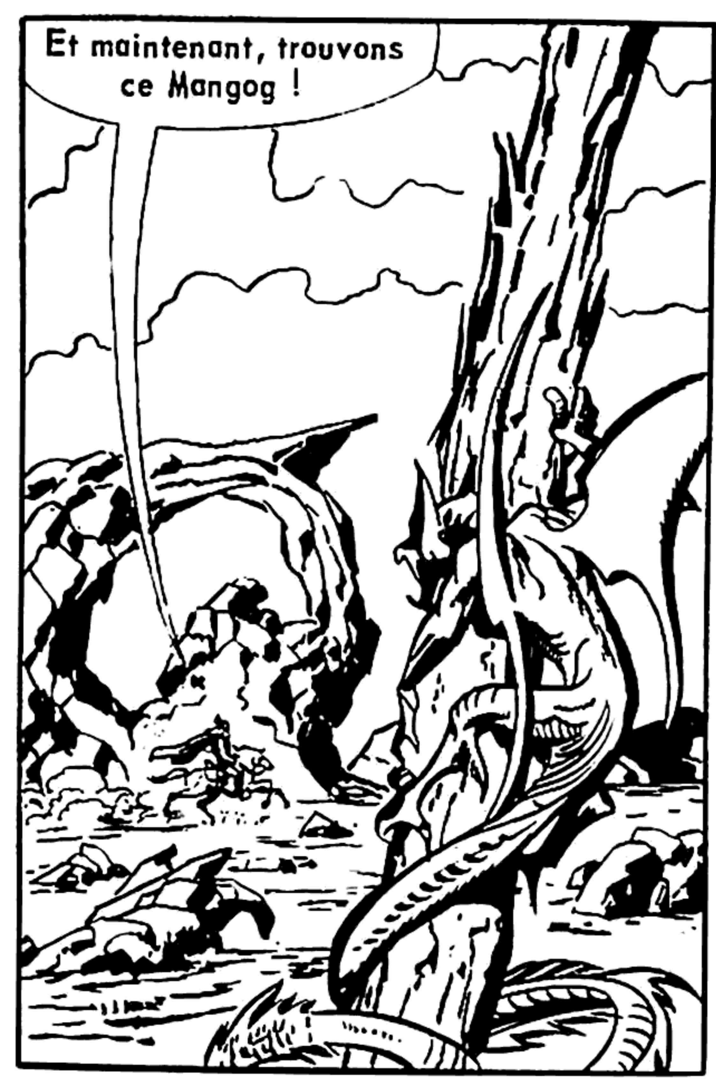
Avance doucement, fils d'Odin. Personne ne doit éveiller le roi omnipotent.
Ne crains rien, guerrier. Je veux seulement puiser dans sa présence le réconfort nécessaire à l'heure décisive.
Dors paisiblement, Ô père.
Dors de ce sommeil qui te donne la vie éternelle.
Et, pendant que tu sommeilles...
Thor vaincra Mangog.
Tu trouveras toujours la déesse Sif fidèlement à ton côté.
22


Je dois te dire non, gente dame. Le dieu de la foudre doit aller seul où il ira.
Tu resteras ici, près de ton noble suzerain endormi, constante et vigilante.


Mais toi, mon prince ? Où tu vas, Sif veut aller aussi. S'il doit t'arriver quelque chose, je veux partager ton sort.
Très adorable Sif, ma dame bien aimée, mon cœur voudrait trouver les mots qu'il veut te dire.


Mais le moment est au départ.
Durant mon absence, souviens-toi... où que la bataille m'emporte, mon cœur reste ici, auprès de toi.


Que les regards d'Asgard restent posés sur toi, mon noble seigneur.
Regarde-le pour la dernière fois, dame Sif.
23





Economise tes forces, Asgardien. les secours arrivent.

Sauve-toi, dieu de la foudre. Tourne bride, ô fils d'Odin.

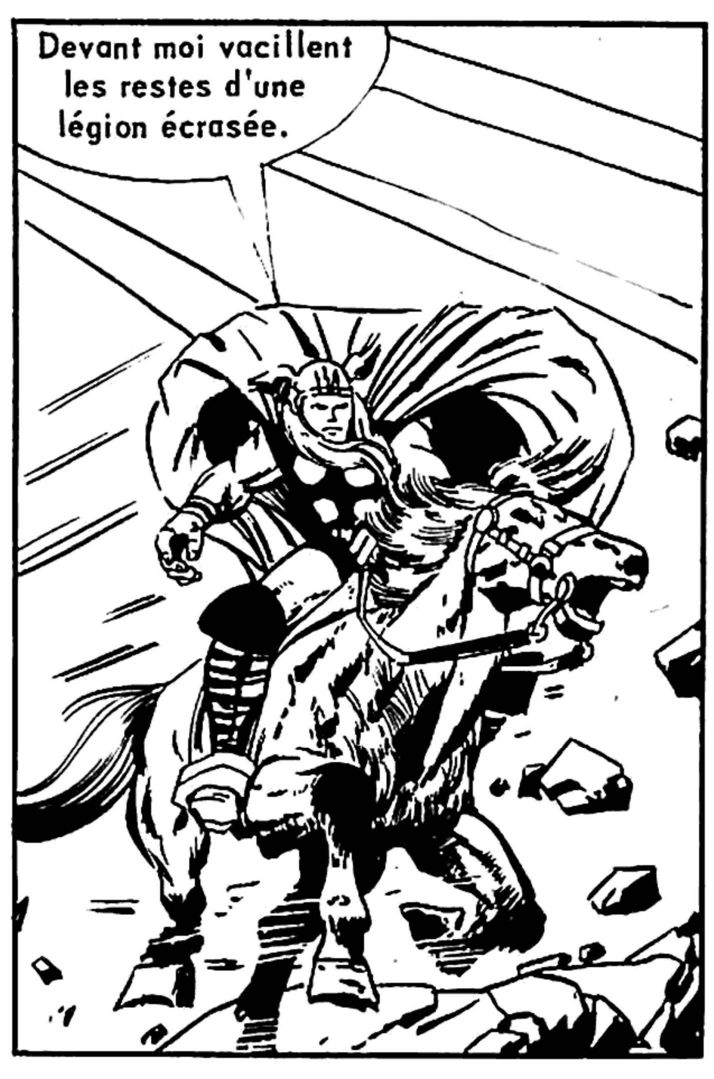
J'ai vu Mangog et j'ai éprouvé sa force.

Ni Thor le légendaire ni un millier de gens comme lui ne pourraient arrêter cette chose.

24

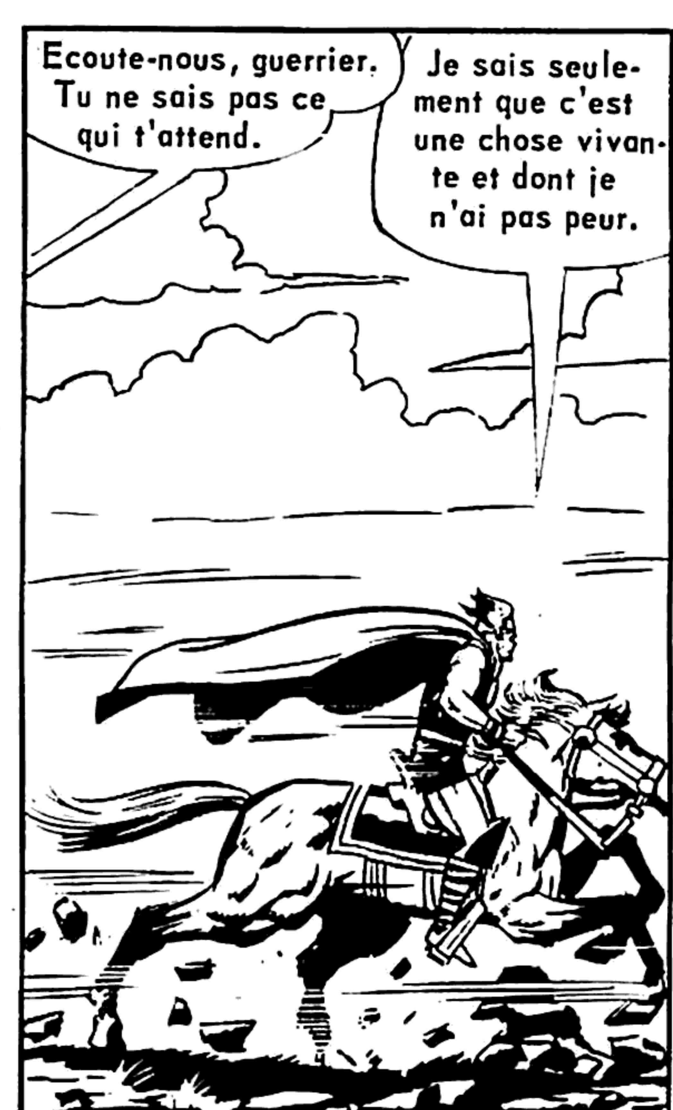

Mangog possède la force d'un milliard d'hommes. Il a juré d'être le héros de Ragnarok et nul ne peut l'en empêcher.
C'est bien ce que je craignais.


Pourtant, même si la cause est désespérée, même si la bataille est perdue, le guerrier vraiment né n'en lutte que plus énergiquement.
Repose-toi, vaillant ami. Tu as bien servi Asgard.


Devant moi vacillent les restes d'une légion écrasée.


Quel monstrueux désastre s'est abattu sur vous, braves guerriers ?
Nous avons rencontré Mangog.
25





Enfin, le dieu de la foudre rencontre...

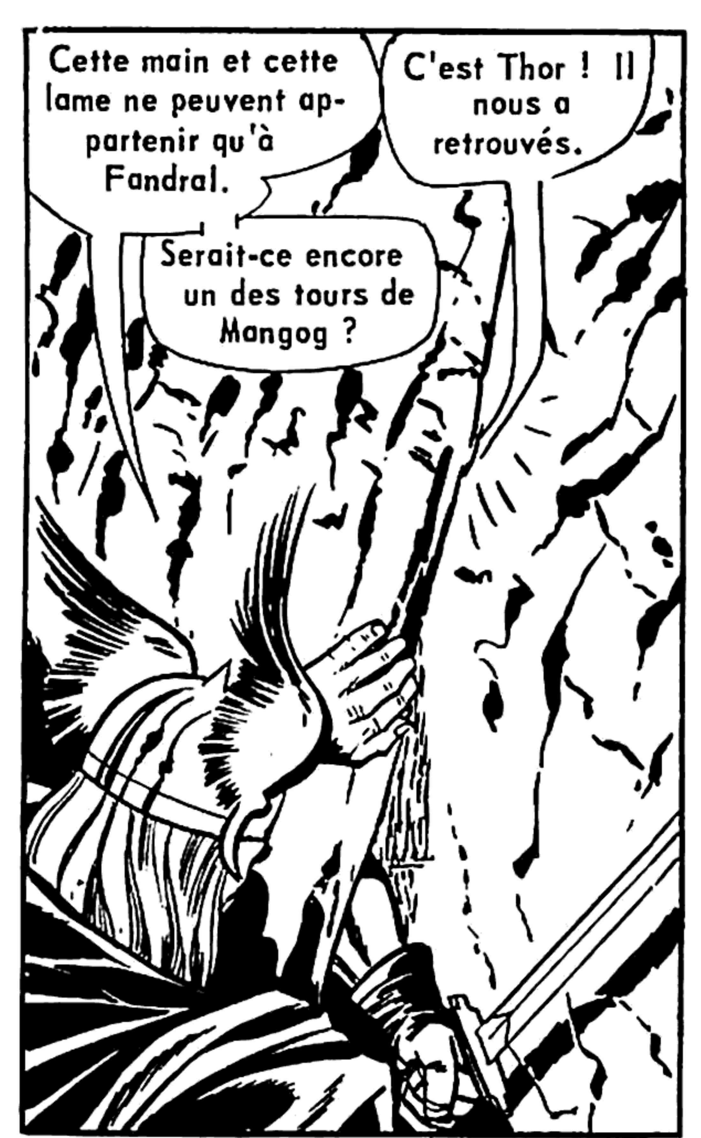
Les restes de ce qui fut un fier fortin asgardien !

Un seul être n'aurait sûrement pu causer un tel carnage.

Si tels sont les effets de la force de Mangog, qui pourra empêcher Ragnarok ?

26


Des voix... derrière ce rocher...
Non, ce n'est pas un seul rocher...
... mais plusieurs, réunis pour former une cage naturelle.


Cette main et cette lame ne peuvent appartenir qu'à Fandral.
Serait-ce encore un des tours de Mangog ?
C'est Thor ! Il nous a retrouvés.


Oui. D'une seule main, il nous a enfermés ici.
Libère-nous, que nous puissions lutter encore.
Inutile de nous hâter. Il faut d'abord être certain que Mangog est bien parti.
Mangog ! Mais... s'il est encore là...
Thor est seul contre lui.!


Derrière moi... ces pas étouffés...
... Et cette ombre sur le mur.
J'ai trouvé celui que je cherche.
27





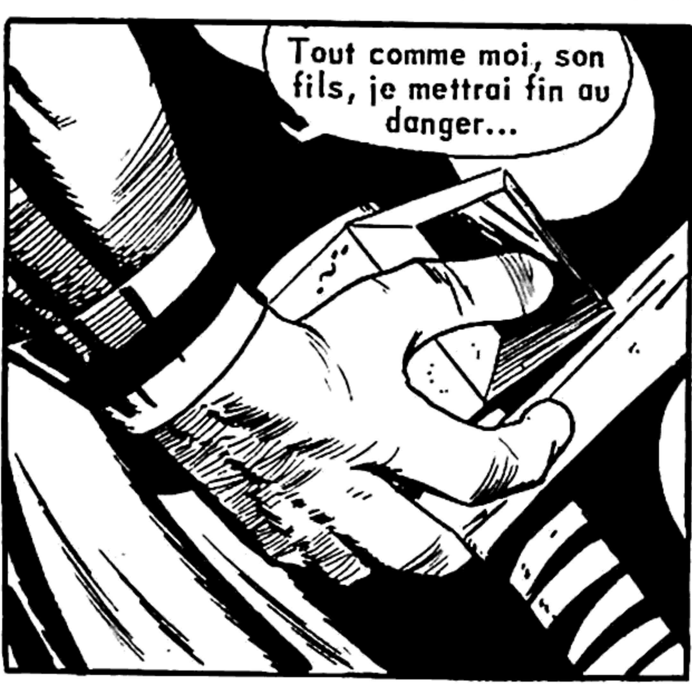


Ton père a annihilé la race qui m'engendra.
Un millier de mondes, un milliard de gens... tous disparus.
Pense à eux, toi qui es condamné.

28


Pense à ce prix qu'il te faut payer.


Même si tes paroles sont vraies, leur sens est faussé. Ils s'étaient condamnés eux-mêmes en semant la destruction sur un millier de galaxies. Ils ont osé s'attaquer à la sainte Asgard et, si celle-ci était tombée, le cosmos lui-même eut cessé d'exister.
Mon père n'a fait qu'extirper un vivant cancer.


Tout comme moi, son fils, je mettrai fin au danger...




Peu importe la force de tes membres. Le marteau de Thor va y mettre fin.
... comme ceci !
29


Car les muscles de Thor frappent sans se lasser...
... tant que le mal leur résiste.


En vérité, tu es bien le rejeton d'Odin et en vérité ta force est incomparable.
Mais Mangog est tout de même ton maître.
Vois comme il se moque de ton coup le plus fort...
Et le rejette au loin comme une feuille au vent.


SKRAK!
Ainsi commence la vengeance.


Tandis que le fils d'Odin chute parmi les rochers,
Asgard va tomber comme lui sous la puissance de Mangog !
30

Mais que font donc Fandral, Hogun et le volumineux Volstagg ? Ils sont toujours prisonniers de cette cage de granit.

Rien de ce qui vit, rien de ce qui respire ne peut résister à la colère de Mangog.

Mais quoi ! Une voix parvient à mes oreilles...

Tu n'es qu'un gigantesque pleutre car tu redoutes de nous libérer.

Si quelque chose est arrivé à Thor, tu paieras chèrement, caricature de dieu !

Ce sont ces moucherons d'Asgard que j'avais murés dans une tombe.

Et ils osent défier Mangog !

Un seul coup de ma queue aux multiples pouvoirs...

... et ils n'en auront plus envie !

KUROOOM

31

Ecartez-vous ! Volstagg veut être le premier à frapper ce mécréant !

Alors pourquoi restes-tu là, figé sur place ?

Tous derrière moi ! C'est l'épée de Fandral qui sauvera cette journée.

Tout comme Thor a succombé vont maintenant succomber ceux qui servent le même maître !






Alors c'est donc cette lame que tu destinais à Mangog ! Et toi, tu es la crème de l'armée de ton souverain !
Dans ce cas, la victoire ne peut être qu'à moi !


Jamais tant qu'il restera un Asgardien en état de se battre.
Et Hogun vit toujours !


Cependant, dans l'éblouissante salle du trône de l'omnipotent Odin, le malfaisant Loki découvre à quel point la couronne est lourde à la tête qui la porte.
Seigneur, nos armées sont mises en déroute par la puissance indescriptible de Mangog. Dans tout le royaume, on ne voit que ruines. Puisque Odin dort, c'est à toi de prendre le commandement.
Chaque chose en son temps... chaque chose en son temps. Le dieu de la foudre ne s'est-il pas rué au combat ?
Nous attendrons d'être certains que mon frère est bien vaincu.
Mais alors, il risque d'être ... trop tard.
N'en dis pas plus. Loki est fatigué de ces choses.
34


Je pense, messire, que tu te soucies plus de la défaite de ton frère...
... que du destin de l'éternel royaume.
Même s'il en était ainsi, ce ne sont pas tes affaires.


Une fois Thor abattu, la couronne sera pour toujours mienne.
A ce moment, je ferai appel à Karnilla, reine des Norns, pour qu'elle unisse sa magie à la mienne. Et Mangog tombera.


Mais, sire, et si cette magie échouait aussi ? N'est-il pas temps d'agir maintenant ?
Patience, mon conseiller, patience. Loki n'est-il pas le plus rusé de tous ?


Il me reste d'autres hommes en armes... et qui ne sont loyaux qu'à moi. Ma garde d'élite, nous protègera, même si Asgard est écrasée.
Mais ils ne prendront point part au combat...
... avant qu'il soit trop tard pour pour sauver le dieu de la la foudre.
35

Quelle folie est-ce là ? Les restes vaincus et décimés de ce qui fut ma garde d'élite !
Pardonne-nous, ô fils d'Odin.
En marchant sur Asgard, le monstrueux Mangog a emporté notre cachette et nous a découverts.
Il a battu des centaines des nôtres en un clin d'œil.

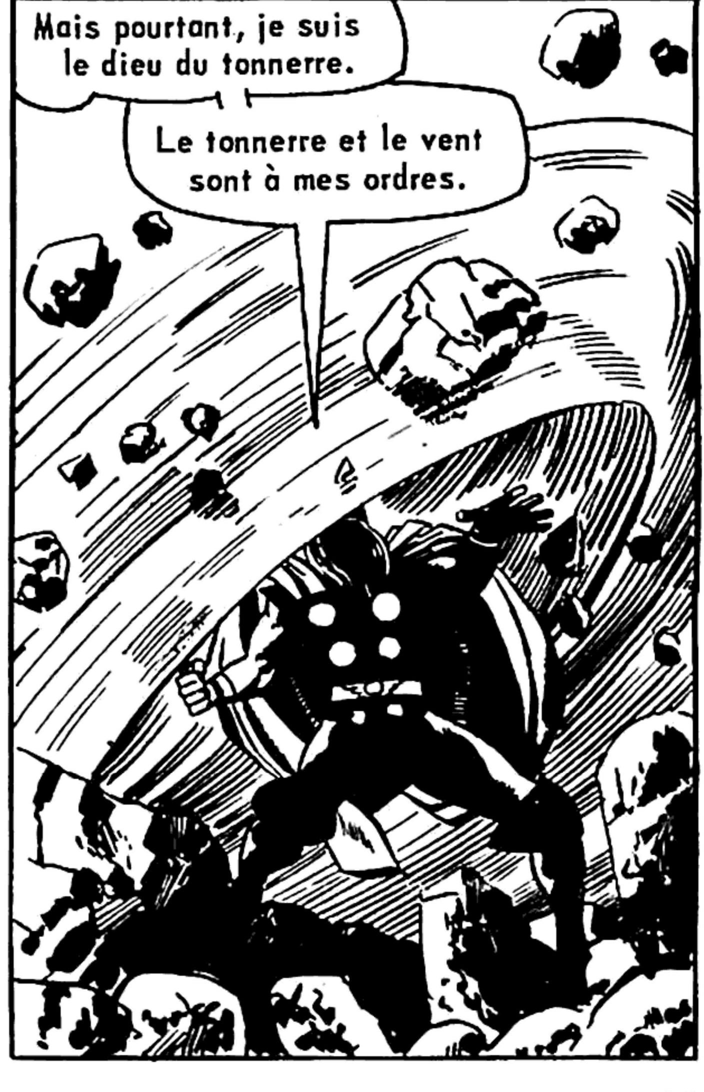




Et quel meilleur moment pour changer de décor, pendant que le dieu du mal réfléchit... ?

Sans ma force d'immortel et l'enchantement de Mjolnir, je serais déjà dans les bras de Hela, déesse des enfers.

Je n'ai jamais rien affronté de comparable. Jamais bataille ne me parut aussi perdue d'avance. Jamais cause ne fut plus désespérée.









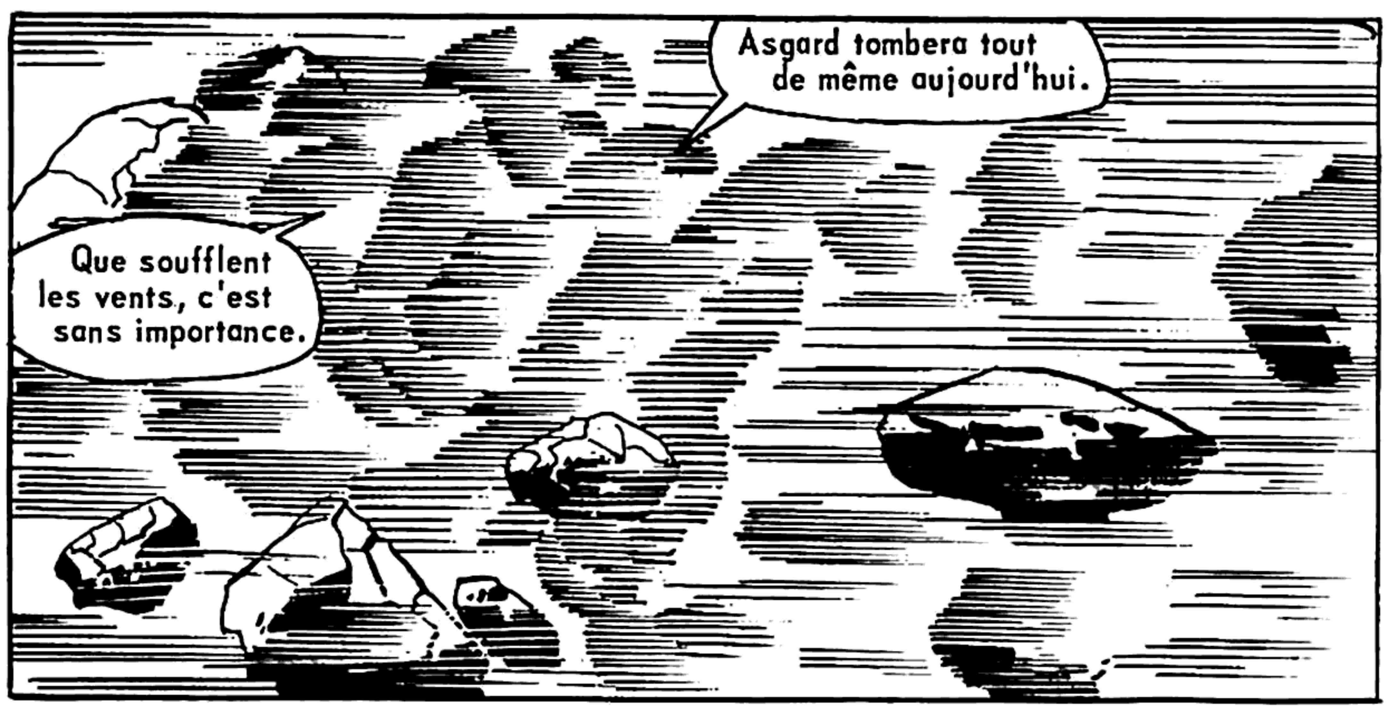
Qu'est-ce que ceci ? Une tempête qui surgit du néant et qui menace de nous engouffrer tous !

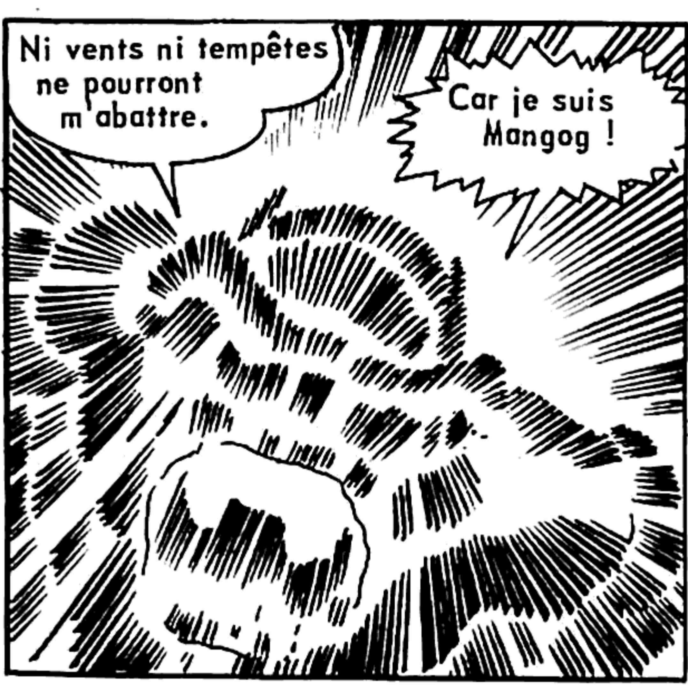
Ceci est l'œuvre de Thor ! Nous sommes sauvés.

Ainsi, le dieu de la foudre est vivant.

Mais qu'importe ? Mangog tiendra bon.

38


Asgard tombera tout de même aujourd'hui.
Que soufflent les vents, c'est sans importance.

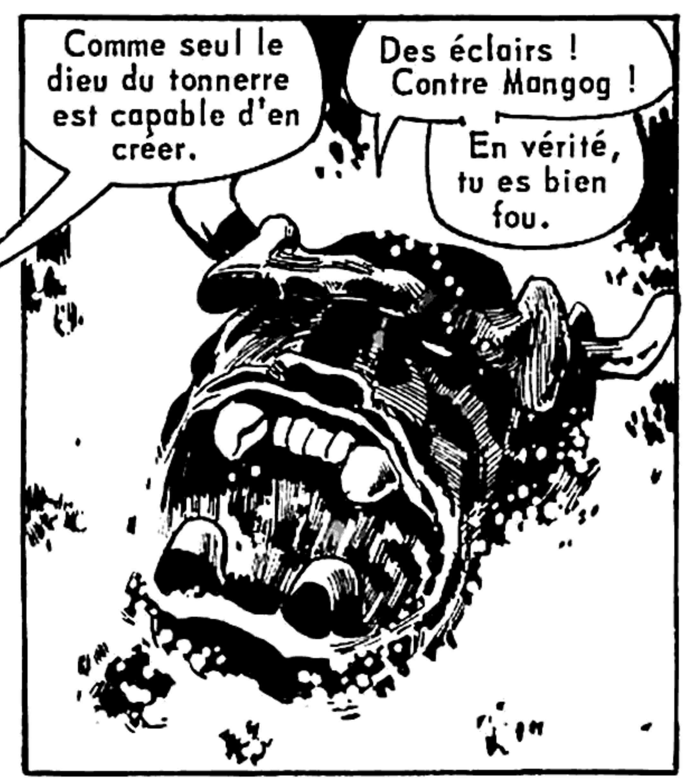

Ni vents ni tempêtes ne pourront m'abattre.
Car je suis Mangog !


Et la puissance de millions de gens est mienne.


Ah ! Tes membres sont las et ta force s'épuise. Tu sens dans ton cœur le vent glacé de la défaite.
Oui, monstre indescriptible. La peur n'est pas étrangère au fils d'Odin.


Seul le fou ignore la crainte.
Mais le brave la connaît... et il lutte comme je le fais.
39


Déguste maintenant une décharge de foudre pure.
Comme seul le dieu du tonnerre est capable d'en créer.


Des éclairs ! Contre Mangog !
En vérité, tu es bien fou.


Fou peut-être, mais même un dément peut combattre. Et le dément peut gagner.
Alors, tandis que Mangog s'avance au sein des éclairs dévorants, le sol même sous ses pieds s'échauffe de plus en plus ... jusqu'à ce que...


C'en est fait !
La terre entre en éruption comme un volcan réveillé.
Et voici Mangog pris au piège dans ce terrible brasier.


Maintenant il me faut fuir, avant que tout soit ravagé ici par ce que je viens de faire.
Sur les traces d'une telle puissance déchaînée ne peut naître qu'un impensable holocauste !
40


Fandral ! Hogun ! Volstagg ! A mes côtés !
Le dieu de la foudre a survécu.
Alors notre cause n'est point perdue.
En vérité, la puissance de Thor parait même égaler celle de Volstagg.

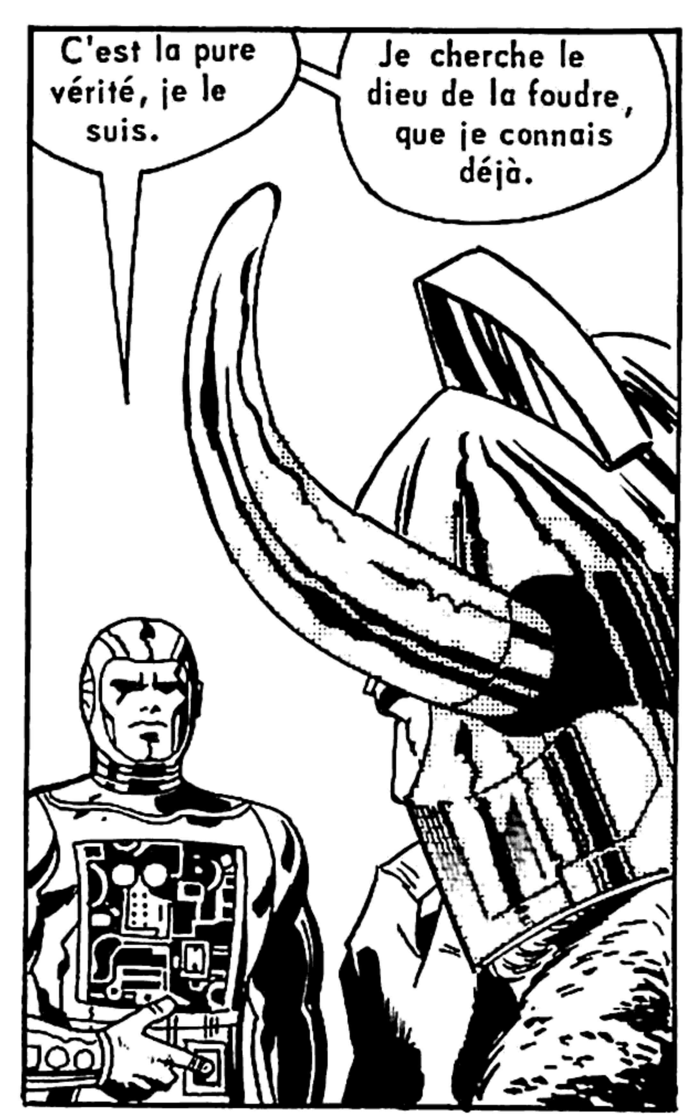

Le moment n'est point aux paroles. Il nous faut fuir ces lieux pendant que nous le pouvons.
Mais... et Mangog ?

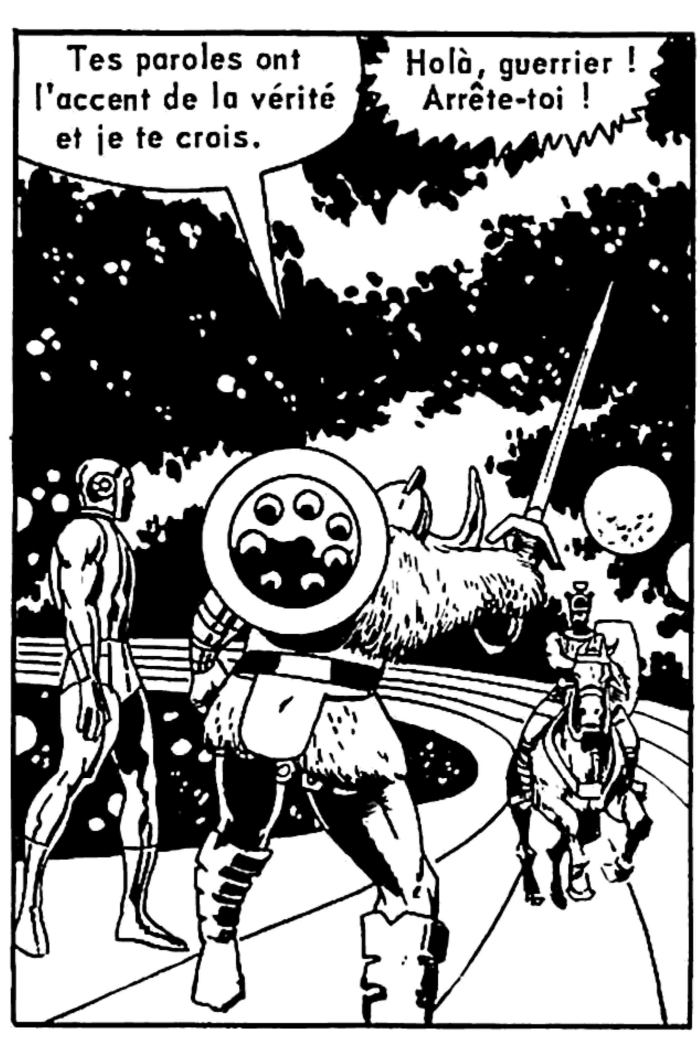

Hélas, je pense que la créature est toujours vivante.
Et, à ce même instant, sur le légendaire pont Arc-en-Ciel conduisant à Asgard, nous découvrons...

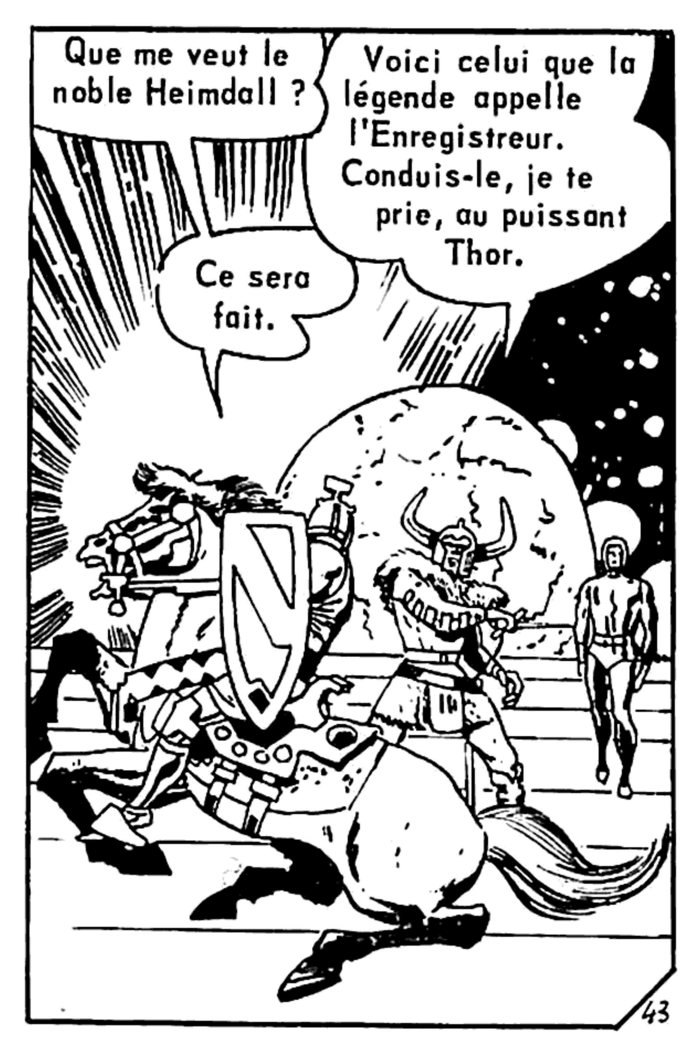

Un étranger s'approche.
Et jamais mes yeux ne virent un homme fait de la sorte.
41

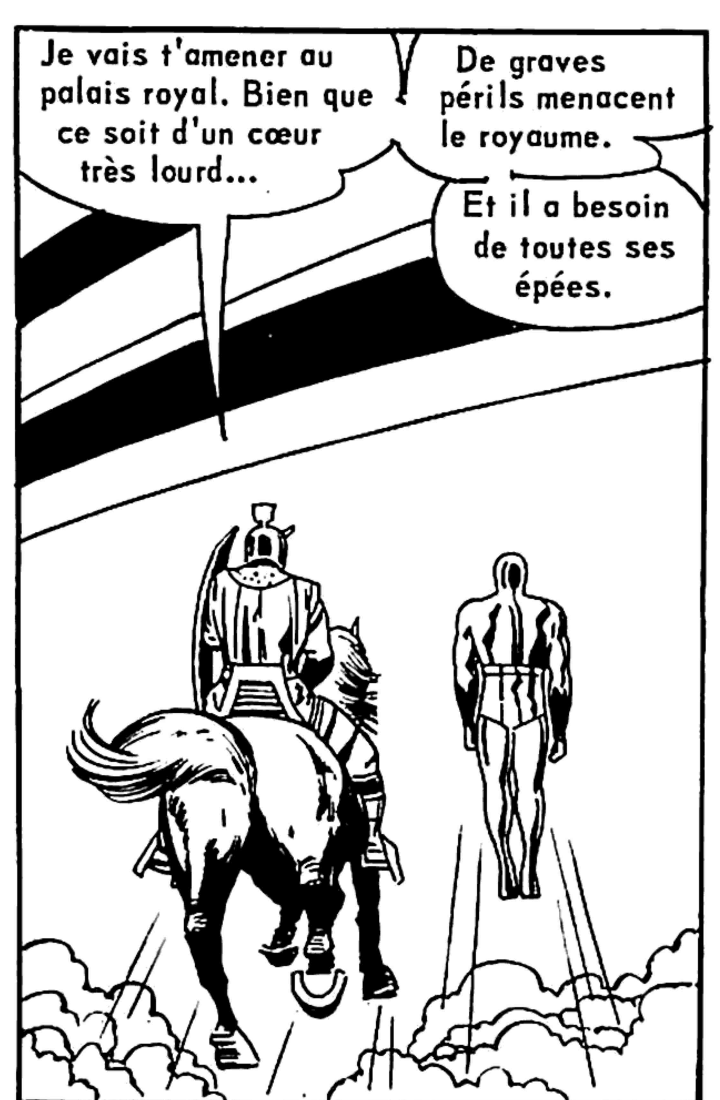

Halte ! Fais-toi reconnaître.
Ne passe pas ton courroux sur ma personne.
Sinon, gare à l'acier de Heimdall, le garde des portes !
Je viens en ami et d'un monde bien lointain.
Alors parle !
Que les paroles de ta bouche retiennent la fureur de ma lame.
42


Devant toi se tient un produit de la planète Rigel. J'ai une fonction et une seule.
J'observe et j'enregistre.
Serais-tu donc le fameux Enregistreur ?


C'est la pure vérité, je le suis.
Je cherche le dieu de la foudre, que je connais déjà.


Tes paroles ont l'accent de la vérité et je te crois.
Holà, guerrier ! Arrête-toi !


Que me veut le noble Heimdall ?
Voici celui que la légende appelle l'Enregistreur. Conduis-le, je te prie, au puissant Thor.
Ce sera fait.
43





Chacun sait combattre quand la victoire est proche mais seuls les vaillants poursuivent la lutte lorsque la cause paraît perdue. Et il en est ainsi de la cause asgardienne.

Nous avons pu sauver nos vies.

Nous ne pouvions espérer plus.

Mais qu'en est-il de Mangog ?

Je gage qu'il est vivant. Même Volstagg n'aurait pu résister à un tel enfer.


Tiens ta langue, gros homme. Vois plutôt la folie de tes vaines paroles.
La force de milliards d'hommes, prétendait-il...


Hélas, il disait la pure vérité.


Voyez comme il empoigne une masse fondue de lave incandescente...


... et comme il la lance, à la façon d'un météore, vers l'endroit où nous nous trouvons.
45

Si c'est bien un tel adversaire que nous affrontons, alors Ragnarok est sur nous.

FZZOOOOOM!

Par Troth ! Dans l'univers entier, nulle puissance n'égale la sienne.



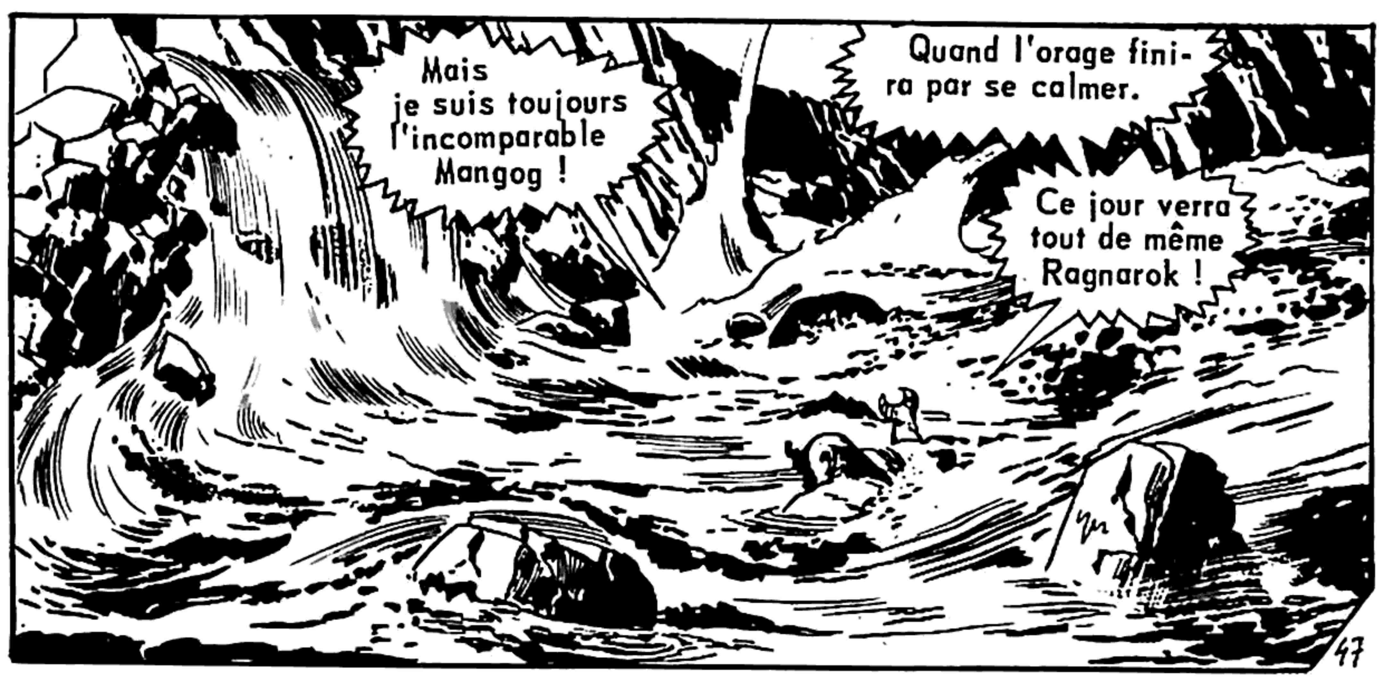



La pâleur de la capitulation n'est pas sur nous.
Tant que nous vivons, nous luttons.

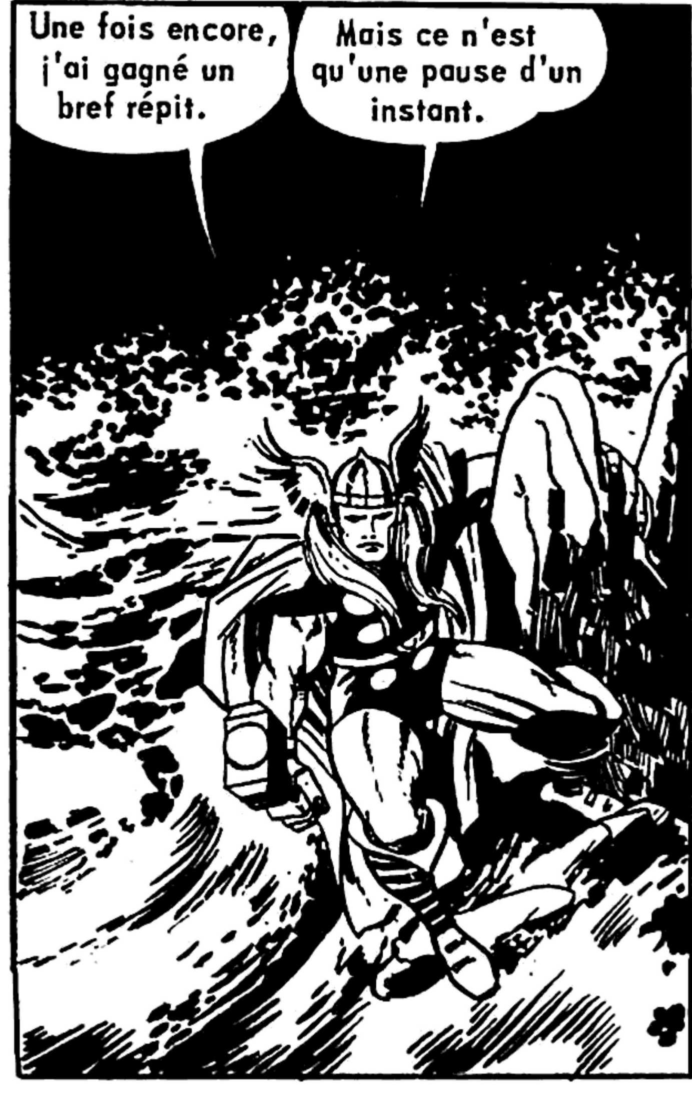

Et, avec l'audace, nous vaincrons !
Son maudit marteau ébranle maintenant la montagne sur laquelle je me tiens.


Il a provoqué un aveuglant déluge...
... qui me prive de ma vision.


Toutes les furies de la nature se retournent contre moi.


Mais je suis toujours l'incomparable Mangog !
Quand l'orage finira par se calmer.
Ce jour verra tout de même Ragnarok !
47

Même si personne n'a jamais vécu de plus malfaisant que nous... si personne n'a jamais davantage mérité son destin...
Puisqu'il est dit que la défaite est notre lot, alors que le cosmos périsse aussi.
Un milliard de tyrans ne peuvent être ainsi frustrés !






Sur cette note déprimante, peut-être pouvons-nous gagner un autre lieu et découvrir ce qui se passe dans les grottes enchantées de Karnilla.
Suis-je donc si déplaisante, brave Balder ?
Tu choisis la bataille plutôt que de partager le trône avec moi ?


Je ne puis parler de telles choses alors qu'Asgard court un péril mortel.
Qu'Asgard tombe, qu'importe ? Auprès de moi tu seras en sécurité jusqu'à la fin des temps.
Jamais.


Si Asgard doit périr, alors nous sommes tous perdus. Et quand bien même il n'en serait pas ainsi...
... que vaudrait une existence payée de mon honneur et de ma fierté ?
Si je suis ainsi dédaignée, tu le regretteras.
Si telle est la volonté d'Odin, qu'il en soit ainsi.


Puisque nous parlons de notre terrible père à tous, allons le voir dormir du sommeil régénérateur dans sa chambre royal.
Jamais Asgard n'eut tant besoin de toi, mon suzerain.
Mais hélas, t'éveiller te serait fatal. Une bien sinistre plaisanterie que le destin nous réservait.
Mais Sif restera à tes côtés...
... jusqu'à l'heure dernière.
49

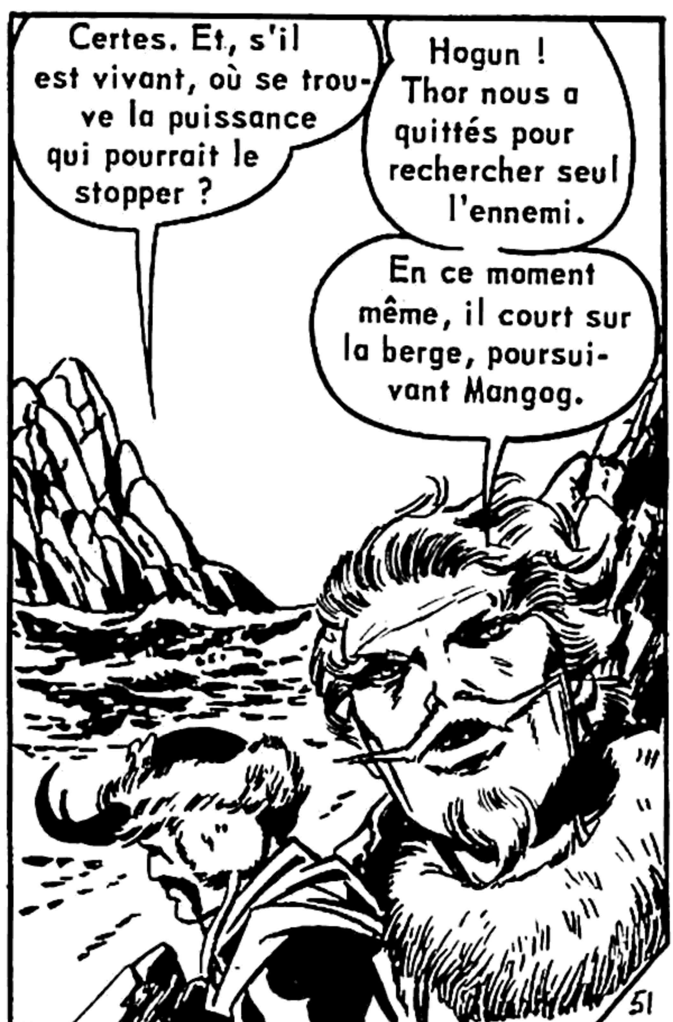
Observation . Tu es la belle entre les belles.
Conclusion . Tu es donc Sif, déesse par ta naissance.
On m'appelle l'Enregistreur.
Mais qui es-tu et quelle est ta mission ?
L'Enregistreur ? Mon bien-aimé m'a souvent parlé de toi... et toujours avec amitié.
Tu es donc le bienvenu et nous entendrons tes paroles.





Que vienne Mangog, je suis prête. S'il arrive ici, c'est que Thor est vaincu.
Observation . Un silence s'abat sur le royaume en guerre.
L'instant du destin est presque sur nous.






C'est ici, en ce lieu, que Mangog doit être arrêté. Quand il nous aura battus, le plus grand des trophées sera à sa merci.

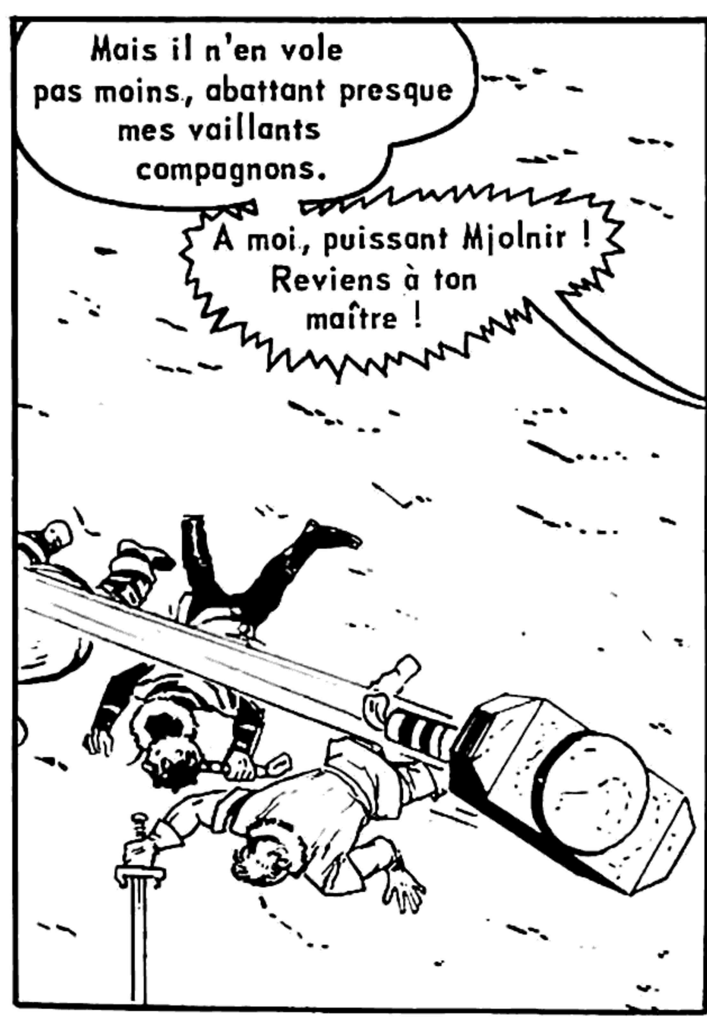

C'est bien ce que je redoutais. La créature vit.


Et c'est maintenant l'instant de...
... LA FIN !


Je sais fort bien que le marteau de Thor peut stopper n'importe quel être vivant.


Mais pas moi, car je suis plus qu'un être vivant.
Mangog incarne la force d'une race entière.
52

Il m'a renvoyé mon marteau...
... et avec une violence aussi grande que celle que lui imprime mon propre bras.
Si Mjolnir lui-même est sans effet sur lui...
... alors, quelle arme pourrait sauver le royaume ?





Mais, comme c'est souvent le cas dans les pièces à vaste distribution, le dieu de la foudre n'est pas seul à avoir des ennuis.

Tu dis vouloir de moi pour mari, et tu m'envoies tes soldats.

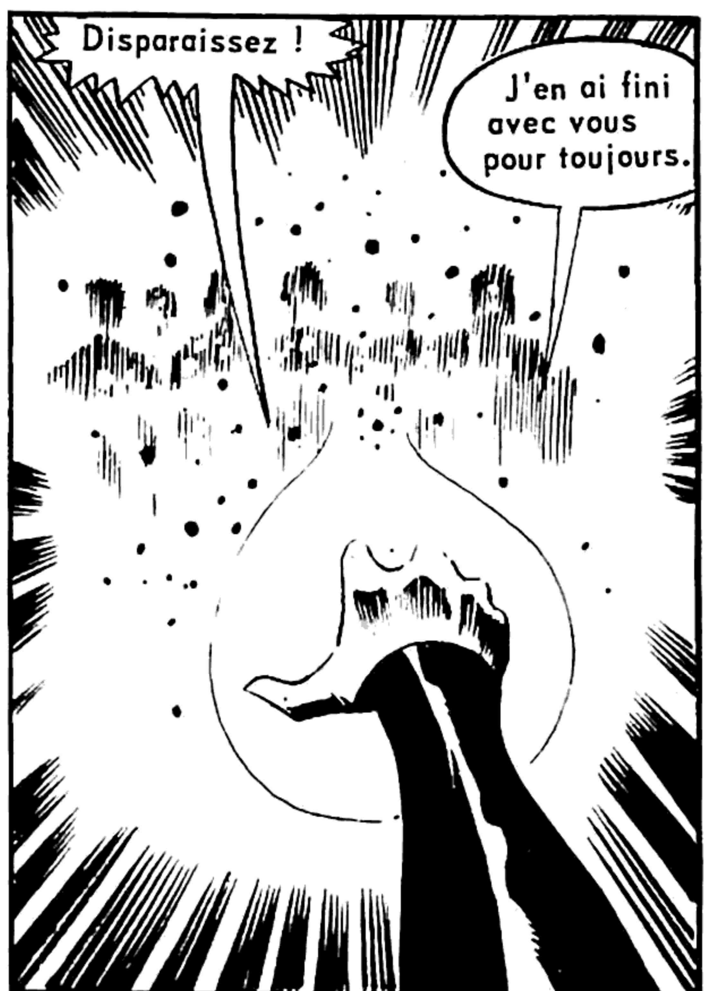
Je ne puis accepter ton mépris, Balder. Si tu ne te soumets pas, tu deviendras mon prisonnier.

Acceptes-tu de vivre à mes côtés ?




Reine des Norns, nous te répondons ... NON !
La bravoure de Balder nous a libérés de tes sortilèges.
Maintenant, à nouveau, nous voici réunis comme des Asgardiens.


Tu peux nous détruire par tes enchantements, mais plus jamais nous ne lèverons la main sur un frère d'arme. Regarde bien ton œuvre, sorcière ! Et vois comme tu as échoué.
Ni ta vilenie ni tes sortilèges ne pouvaient dresser longtemps les fruits d'Asgard les uns contre les autres. Qu'en dis-tu, Karnilla ?


Disparaissez !
J'en ai fini avec vous pour toujours.


Sur tous les mondes et en tous les temps, il n'est qu'un seul homme que j'aie vraiment apprécié.
Mais son cœur est si pur et son esprit si noble que tous les enchantements des Norns n'ont pu en venir à bout.
Va, audacieux guerrier, et lutte avec tes compagnons pour Asgard. La reine des Norns te libère... Karnilla restera seule.
55

Voyez Asgard dans toute sa gloire. Nous voici revenus.
A moi, guerrier ! Comment tourne la bataille ?
Tout est perdu, seigneur, Mangog se rapproche et il n'y a plus personne pour lui barrer la route.
Le royaume éternel... est perdu.






Aussi facilement que je pulvérise cette montagne, je détruirai le monde qui m'entoure.


Déjà ils sont emplis de crainte, envahis par les ténèbres de la peur.
Ils savent tous qu'Odin et son royaume sont maintenant condamnés.


J'ignore et je méprise les misérables défenses qui me sont opposées.
Alors qu'ils l'attendent là-haut, à la surface...
... Mangog arrivera par un tunnel !


Pour quelqu'un possédant la force de milliards d'êtres, un sol de roche n'est pas plus dur que l'air transparent.
57

Il nous a distancés, il est presque aux portes d'or.
Comme une monstrueuse taupe, il progresse sous le sol.
Alors prends ton vol, dieu de la foudre. Personne d'autre que toi ne peut le rattraper.









Puisque Ragnarok est déjà sur vous, je vais vous donner un avant-goût de ce qui vous attend.

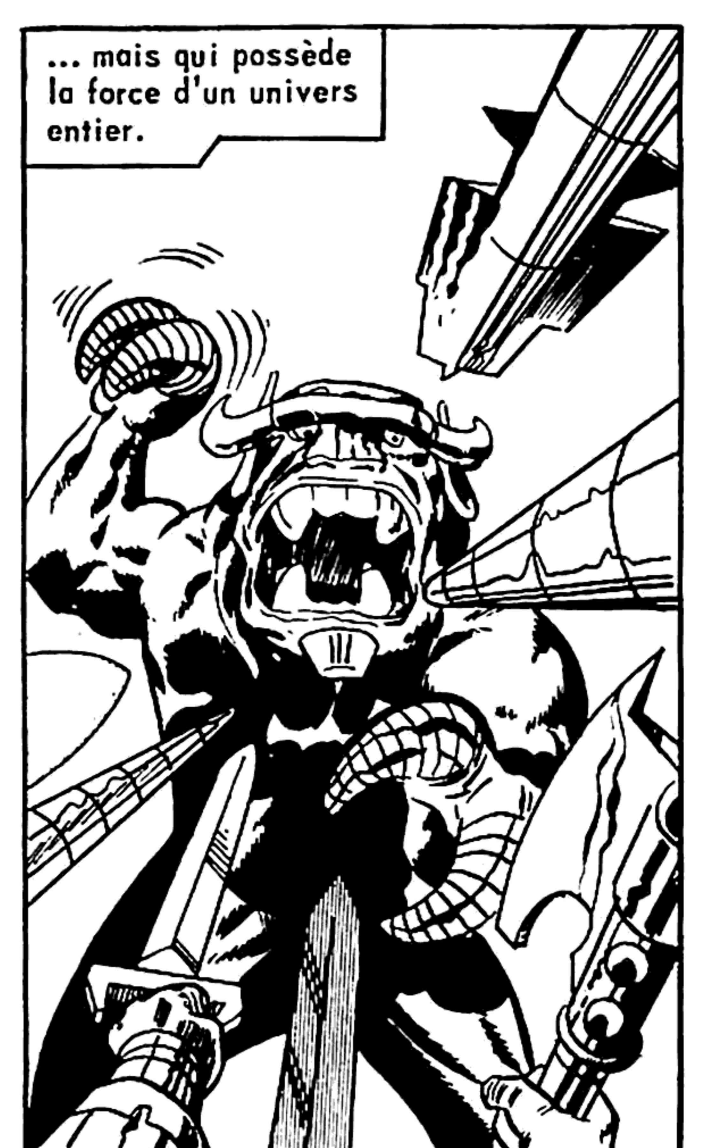
Maintenant, rien qu'avec l'incomparable force de mes membres, je fais à Asgard ce que le glaive d'Odin fera bientôt à l'univers entier.

La fin est venue ! Maintenant le royaume s'écroule.

Ragnarok est sur nous ! C'est le jour final.


Mais soudain, un nouvel espoir envahit partout les cœurs des Asgardiens quand le noble Balder, avant-garde d'un bataillon de renfort lancé à la charge, s'élance au galop dans la mêlée.
Pour Asgard !
Pour l'éternel royaume !
61





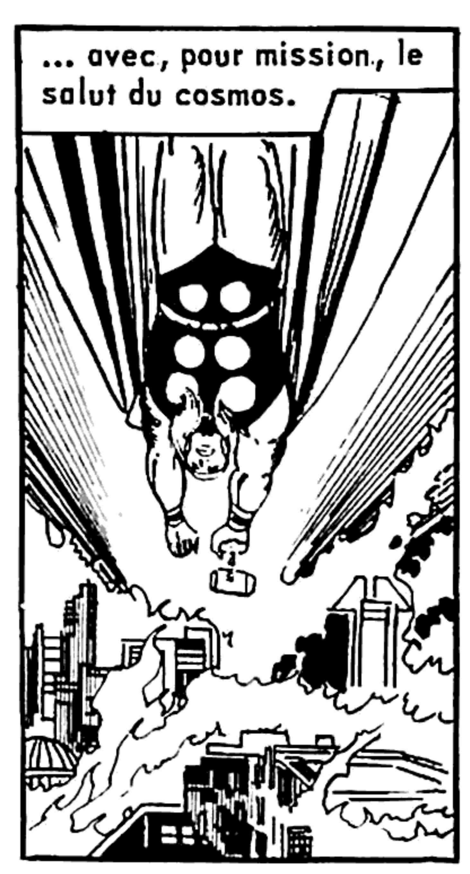
Ce pouvoir, peu de gens pourraient même le comprendre...

... et nul ne saurait l'égaler.

62







Le fidèle Mjolnir m'a transporté vite et bien...

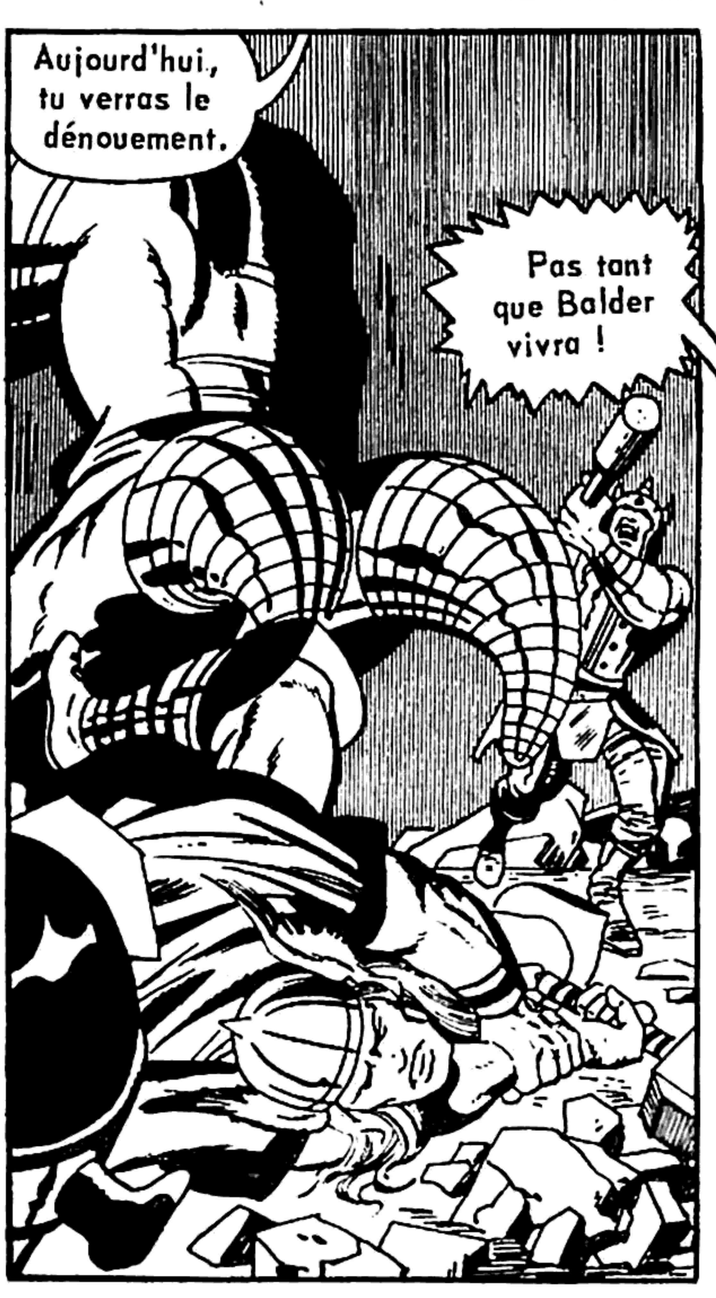
... Thor est tombé exactement sur le dos de celui qu'il cherchait...

Le moment est maintenant venu...

63


... de la victoire ou de la défaite finale.
Prends garde, mon prince ! Il t'empoigne de ses puissantes griffes.


Maintenant, même mille dieux de la foudre ne pourraient m'arrêter.
Je ne serai pas frustré de mon triomphe.


Aujourd'hui, tu verras le dénouement.
Pas tant que Balder vivra !


Vite, Guntharr, frappe pendant que je l'occupe !
Même si je dois périr dans cette tentative,
le puissant Thor vivra.
64


Que l'esprit d'Odin guide mon bras !


C'est fait, brave Balder !
Il cherche la cause de cette petite perturbation.
Saisissez le dieu du tonnerre, C'est l'instant !
Alors les moucherons osent encore résister !


Tu es blessé au bras, Il faut te reposer.
Je te réponds non, mon loyal ami.
Guide-moi jusqu'à mon étalon.


Le glaive d'Odin ! C'est là qu'on aura le plus besoin de toi.
Par ma foi, tu dis vrai !
Voyez ! La décharge cosmique a été lâchée !
65

Rien, dans l'arsenal d'Asgard, n'est aussi puissant que cette arme.

Maintenant, que tombe Mangog !









Tu aurais dû tenir compte de l'avertissement donné par l'oracle.

La cause est perdue et nous sommes défaits.

Silence, serviteur.

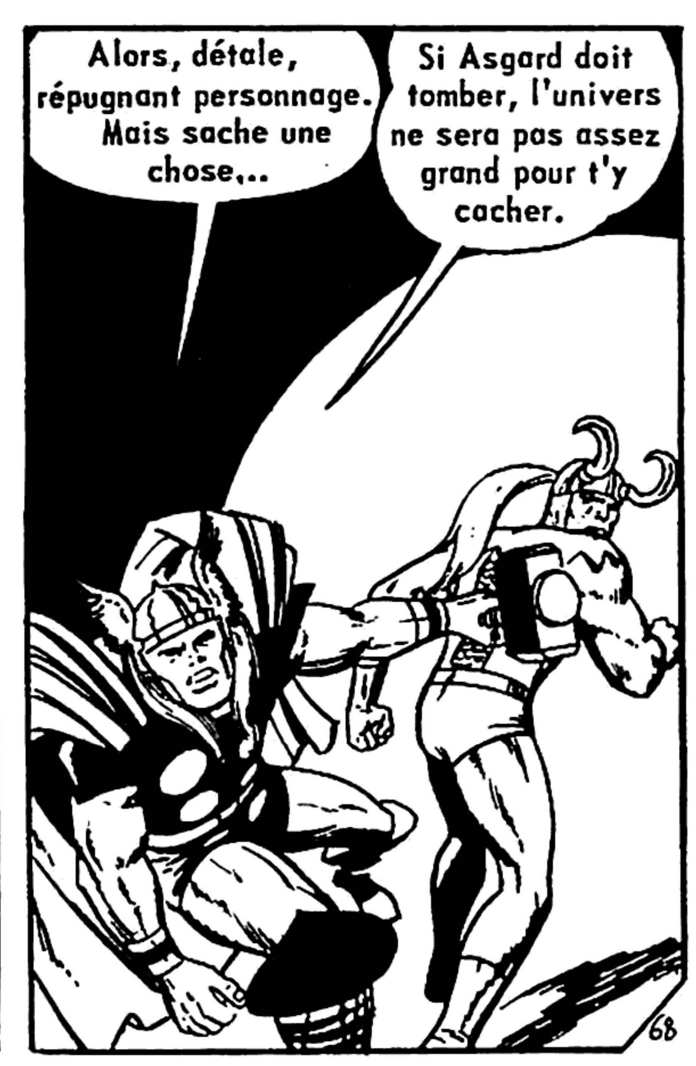
L'échec n'est pas pour Loki.

Même si des mondes doivent périr, le prince du Mal survivra.


Je vais éveiller Odin et le père de toutes choses nous sauvera. Il ne laissera pas périr son peuple.
Non, il dort du sommeil de la revitalisation,
Personne ne peut interrompre un tel sommeil... sauf lui-même.


Alors il ne reste que la fuite.
Attends, seigneur ! Tu es le roi, maintenant ! Que deviendront tes malheureux sujets ?
Que m'importe ?
L'essentiel c'est que j'en réchappe.


Tiens ! Alors tu fuis, comme le chacal que tu es !
Ecarte-toi, frère.
Loki n'est pas d'humeur à se soucier de toi maintenant.


Alors, détale, répugnant personnage. Mais sache une chose...
Si Asgard doit tomber, l'univers ne sera pas assez grand pour t'y cacher.
68


Car si Mangog triomphe...
Ragnarok nous abattra tous.
Mais tant que je vivrai, je continuerai le combat.


C'est ainsi qu'il convient que vive un dieu de la foudre.
Mon bien-aimé ! Te voici enfin !
Dame Sif ... et avec toi, le fier Enregistreur.

Il est venu de Rigel...
... pour enregistrer le danger qui nous menace tous.
Si Mangog devait dégainer cette épée géante...
... alors tu aurais à enregistrer l'heure dernière de tout ce qui vit.


Observation. Mes sensors m'informent que Mangog a pénétré les défenses intérieures du château.
Le moment est arrivé, c'est ici que nous devons nous battre et résister et, si telle est la décision du destin...
... c'est ici que se déroulera la fin du monde.
Les murs commencent à trembler. As-tu peur, adorable Sif ?
A tes côtés, mon seigneur ? Sûrement pas. Mon cœur est calme et je ne tremble que pour toi.
Le glaive d'Odin ! Enfin, je le vois !
Derrière moi, gente dame.
Jamais, mon seigneur. La place de Sif est à ton côté.
Nous ne formons qu'un glaive, un esprit, une cause, un destin maintenant et pour toujours.
70

Misérables insectes ! Comment stopperiez-vous la force de milliards d'êtres ?


Maintenant, la suprême vengeance !
Un dernier coup et...
... je vous écrase tous.


71


Le glaive ! Il ne doit pas toucher au glaive...
Mais qui pourrait ... l'en empêcher ?
Il reste... le fils d'Odin !


En arrière, bestiale créature. L'heure de la nuit n'est pas venue !


Tes coups désespérés sont pour moi des piqûres de moustiques.
Peut-être... mais il y a des moustiques qui luttent jusqu'au bout.


Sa queue ! Elle me tient désespérément à distance !
Tu m'as retardé trop longtemps.
Maintenant, que se fasse le geste terrible...

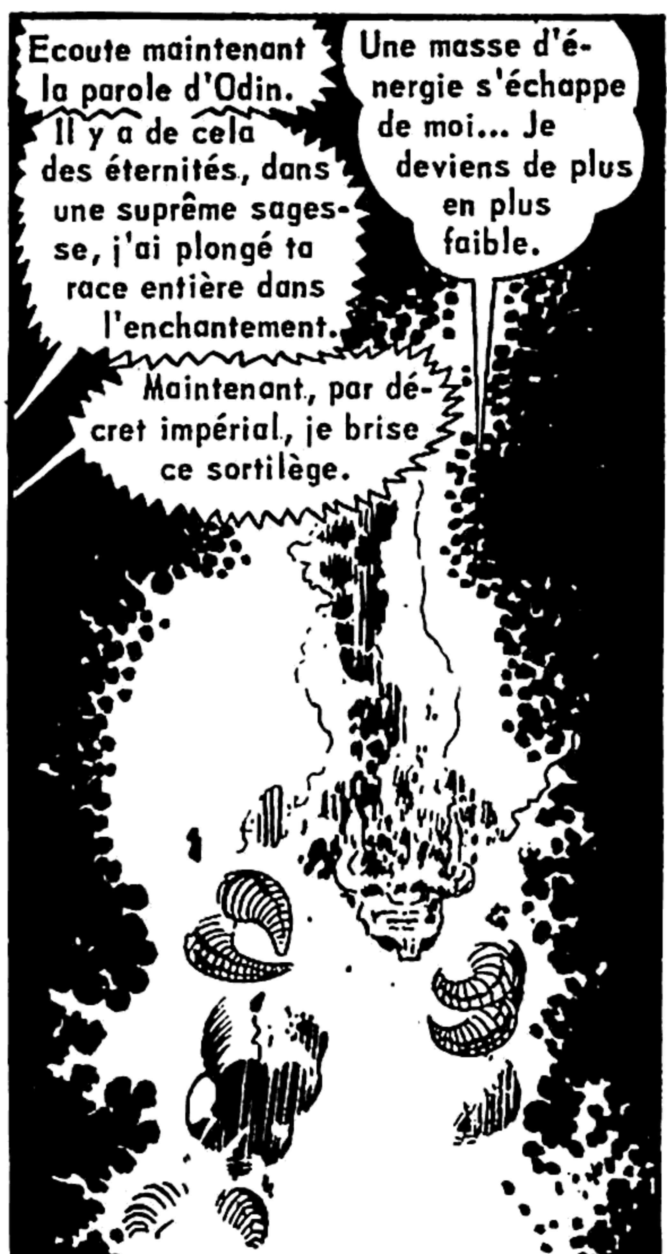
... et que vienne Ragnarok !





Son but est maintenant clair.
Seuls les pouvoirs de l'omnipotent Odin fondus avec ceux du dieu de la foudre pourraient maintenant arrêter Ragnarok.
Et seul un orage tel que celui que Thor vient de créer pourrait tirer du sommeil d'Odin le seigneur souverain d'Asgard.
Enregistreur, tu as dit vrai !
Maintenant, le père de toutes choses est tiré de son sommeil.
Maintenant se lève Odin., sceptre de sa puissance en main.
74





Tu n'as jamais été fort, Mangog. Ce n'était qu'imagination illusoire.

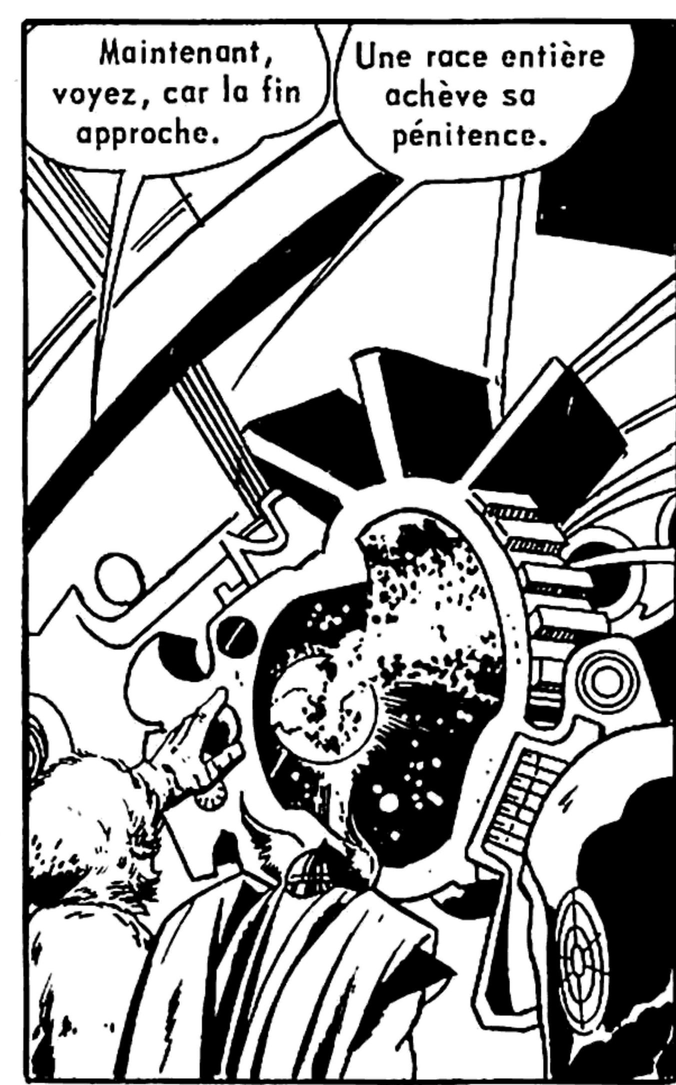
Tu ne fus qu'une prison vivante dans laquelle ta race était enfermée.

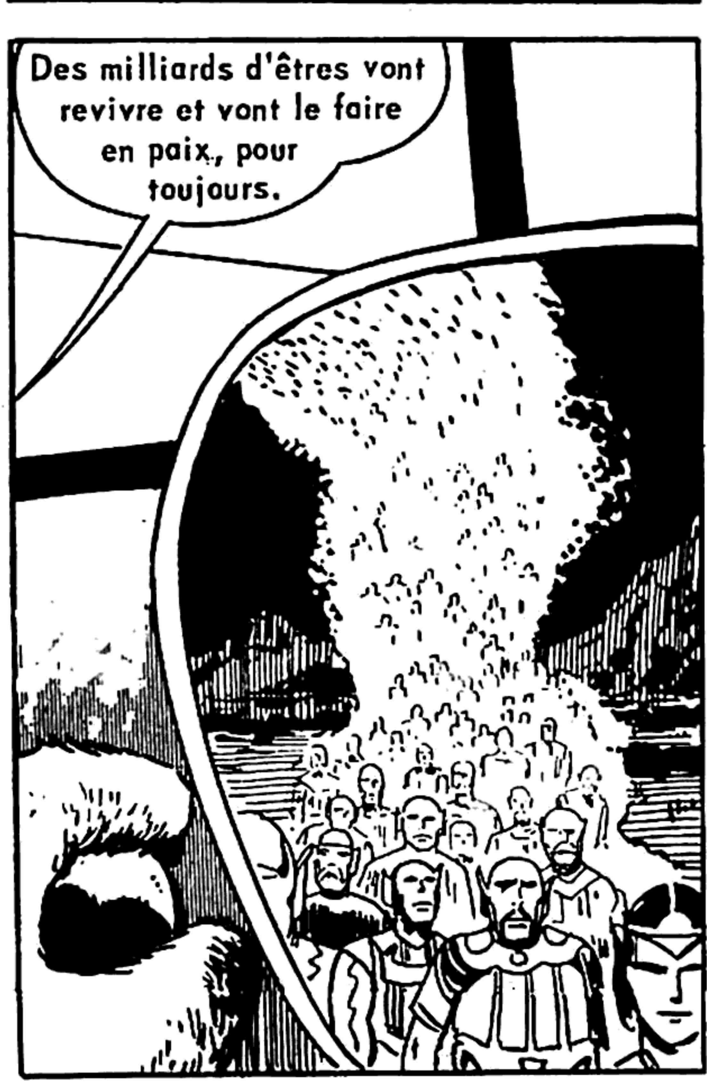
Mais je mets fin à la sentence.

Que Mangog s'efface et que sa race revive.

75


N'éprouve aucun remords, mon fils. La victoire est tienne.
Ce n'était pas un adversaire que tu affrontais, mais le sortilège d'Odin sous sa forme vivante.
Et tu lui as fait face comme un dieu que tu es.


Maintenant, voyez, car la fin approche.
Une race entière achève sa pénitence.


Des milliards d'êtres vont revivre et vont le faire en paix, pour toujours.


Tel est le jugement d'Odin, telle est sa volonté.
Que cela soit connu de tous.
J'ai dit.
76


Alors Ragnarok ne s'abattra pas sur nous en ce jour.
Le glaive est toujours au fourreau et le danger est passé.
Le royaume survit.
Qu'il en soit ainsi.

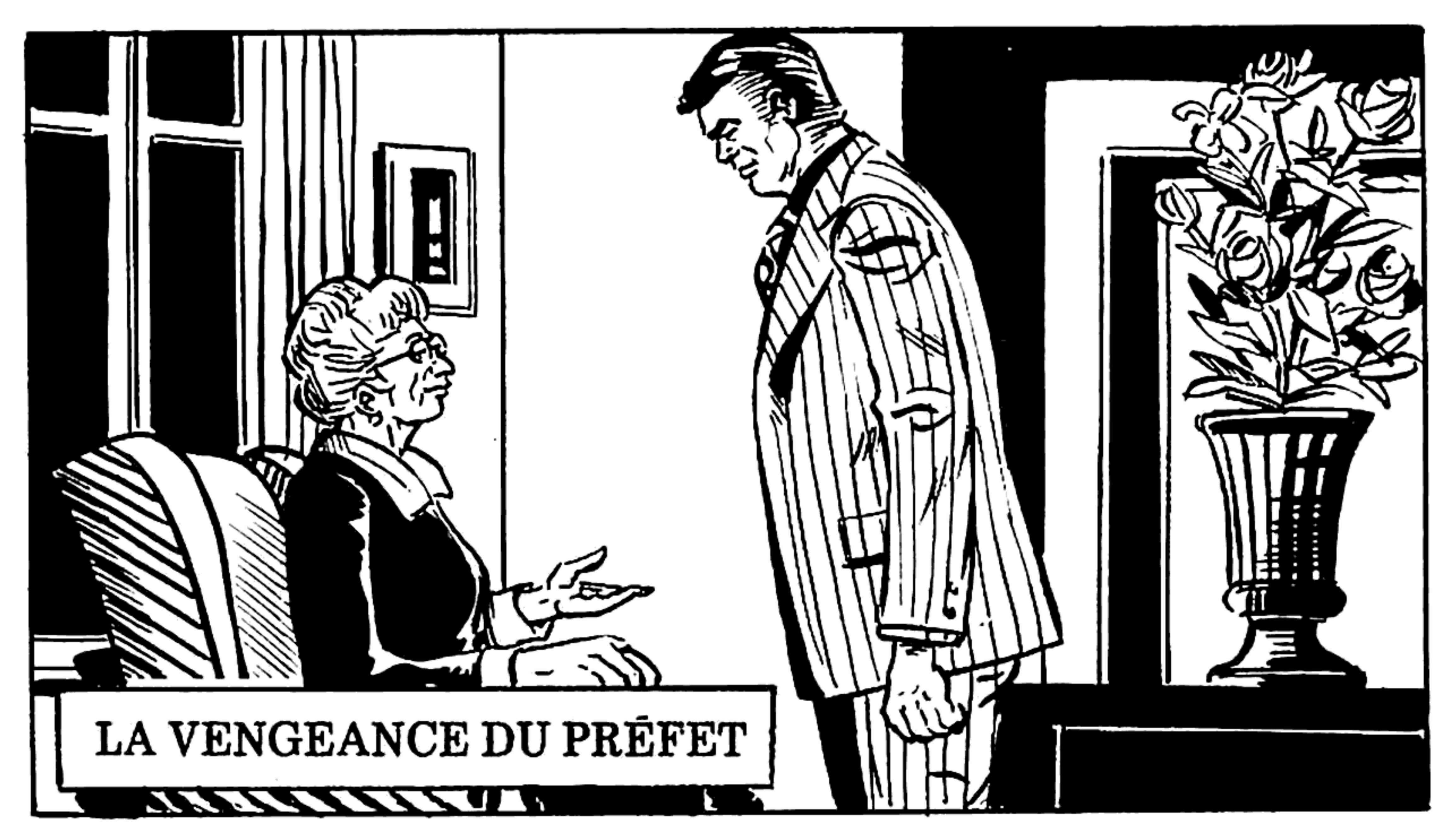

Ma douce lady est vivante.
Elle... la belle entre les belles, la plus brave de toutes, la plus aimable qui fut jamais...
Celle qui possède le cœur de Thor est vivante.


Mon seigneur, tu as gagné.
Je n'ai point agi seul.


L'épée est remise au fourreau et la bataille terminée.
Envers et contre tout nous triomphons.
Et il en sera toujours ainsi car notre foi nous soutient.

Ainsi s'achève cette saga. Ceux qui sont l'élite d'Asgard, les braves, les forts, les vaillants, rendent hommage une fois encore à la cause qu'ils servent et dont ils honorent le nom en partageant sa gloire.

FIN



LA VENGEANCE DU PRÉFET

Le département du Lot est, tout le monde sait ça, situé à l'ouest. Le gouvernement a confié l'administration de ce beau département à M. de Belmanière.

Disons tout de suite, afin de lui attirer la sympathie qu'il convient de lui montrer, que ce préfet est un homme charmant, tout à fait de belles manières, ainsi que son nom l'y oblige, du reste, et de bonne mine. Grand et fort, il a l'attitude imposante, le regard doux. La physionomie souriante dissimule complètement le caractère grave qu'il impose à son porte-plume au moment des signatures administratives

Fort aimable de relations, il se montre néanmoins un peu sévère dans l'administration départementale. La bouche dit toujours « Oui », la plume dit souvent : « Non ». Et grâce à cette politique immuable et peu compromettante, M. de Belmanière est l'homme le plus aimé du Lot. On pourrait ajouter le plus choyé, car il n'est pas une bonne fête sans lui, pas un dîner un peu cérémonieux où l'on n'ait invité M. le préfet. Oh ! non point qu'on en attende la moindre allocution, le plus petit toast à effet. Le bon M. de Belmanière n'est pas très éloquent, il le sait et se montre très prudent.

Mais il a une façon à lui de se faire aimer des femmes. C'est très malin. Il est rempli d'attentions câlines pour les vieilles dames autant que pour

les jeunes : un mot adroit, un compliment flatteur toujours exagéré, menteur au besoin, qu'importe ? tout le monde se laisse prendre aux flagorneries, les femmes surtout. Aux visites de digestion, M. de Belmanière se fait toujours précéder d'une botte de fleurs savamment arrangées.

Il a soin de tenir très exactement à jour un calepin sur lequel sont religieusement notées en regard des noms, les dates anniversaires de naissance ou de fête. Dès qu'il se produit un événement quelconque dans la maison, on voit tout de suite arriver une carte du préfet avec un mot qui va droit au cœur ; le jour de la fête de Madame, ou de son anniversaire de naissance, ou bien le jour de l'an, le cadeau de M. le préfet arrive le premier et ce sont des fleurs ou des corbeilles, des bonbonnières venant directement de Paris. M. de Belmanière est riche ; il peut s'offrir ces petites fantaisies sans doute, mais comment ne pas lui reconnaître ses délicates attentions, lui si occupé ?

C'est donc un homme posé, important et d'autant plus fort qu'il a conquis la population féminine. Oh ! ce qu'il donnerait pour être orateur, afin de pouvoir conquérir les masses !... Rien n'est piteux comme ses discours de comice agricole ou de distribution de prix. Devant une tombe, la parole se sèche en sa gorge, mais il a la larme facile et





l'on estime d'autant plus son silence qu'il cède toujours à l'émotion la faculté de dire des choses vagues, insignifiantes, sans rime ni raison.

***

Ce n'était pas sans inquiétude que M. de Belmanière voyait arriver les tournées annuelles de révision. On sait que toutes les communes se réunissent à leur chef-lieu de canton pour présenter les conscrits au conseil de révision. Ce jour-là, le maire du chef lieu offre un dîner à grand tralala au préfet, dîner où assistent le général, le sous-préfet, le médecin major, les officiers de recrutement et de gendarmerie, les maires des communes, enfin quelques autorités locales, parmi lesquelles le capitaine des pompiers. Le préfet avait paré à la difficulté en écrivant un discours-type qu'il devait faire servir à tous ces dîners officiels. Il l'avait appris par cœur, si bien que le général de brigade qui l'accompagnait dans sa tournée en était le premier renversé de stupeur.

En effet, au dîner du maire du premier canton, M. de Belmanière avait prononcé le fameux discours. L'époque était un peu solennelle, c'était à la veille de la période électorale ; il fallait frapper un grand coup sur l'esprit des autorités, que cette circonstance allait rassembler autour

3

des tables. M. le préfet, après avoir porté le toast réglementaire au chef de l'État exposa les bienfaits de sa politique et en vanta les heureux résultats. Puis, cette cloche ayant fini de tinter, il adressa un mot à chacun des convives.

Ce fut d'abord au tour des militaires : « L'armée disait, M. de Belmanière, est la sauvegarde d'un pays ; elle est le refuge de l'honneur national ; l'armée française fait l'admiration des puissances voisines et je dois dire en particulier que si j'avais contre l'armée la moindre prévention, les chefs éminents qui sont réunis autour de cette table m'auraient, eux seuls, entièrement conquis à elle. »

S'adressant aux autorités civiles : « Ce département, Messieurs, grâce à votre concours empressé, à votre zèle infatigable, est le plus beau département de la France ; les populations y sont franchement dévouées à la patrie, à la République, elles font la gloire de notre région. »

Tout le monde y trouvait son compte. « La compagnie de sapeurs-pompiers, que j'ai eu l'honneur de passer en revue tout à l'heure, est bien la mieux tenue de tout le pays. Et je sais fort justement que, lorsque le jour fatal poindra au ciel de la revanche, la première troupe que vous verrez apparaître à la frontière sera cette belle compagnie de sapeurs-pompiers. »

Les auditeurs variant à cha-



4



que chef -lieu, de canton, le discours préfectoral pouvait sans inconvénient être réédité pour les nouveaux auditoires, mais l'entourage du préfet était toujours le même ; or, entendre tous les jours la même antienne était devenu un supplice pour lui ; le général, notamment, en avait les oreilles rebattues. Le dixième jour, il n'y tint plus :

— Mon cher préfet, dit-il au premier magistrat du département, très joli, votre discours, quand on l'entend une fois, mais dix fois de suite, c'est trop, ne pourriez-vous varier un peu la forme !

M. de Belmanière fut abominablement vexé de cette observation justement faite, mais, en finaud qu'il était, il ne le montra pas. Orateur et disert, certes, il ne l'était point ; cela ne l'empêchait point d'avoir quelque esprit. Il répliqua avec bonhomie :

— Mon cher général, que ne l'avez-vous fait remarquer plus tôt ? Ce soir même, je vous assure, il y aura une variante.

Le soir, en effet, au moment du discours, le préfet, qui, jusque là, avait été très gai, fut subitement pris d'une extinction de voix. Tout bas, bien bas avec un douloureux effort et quels gestes désespérés ! il s'excusa de ne pouvoir prononcer le discours attendu : « Mais, ajouta-t-il, les auditeur n'y perdront pas : le général voudra bien me remplacer »

Ainsi pris au dépourvu, obli-

5

gé de s'exécuter, le vieil officier balbutia une excuse : « Il ne sait pas parler en public, on lui pardonnera... Sans doute, il est très honoré, mais, enfin... » Il entrecoupait ses phrases d'une petite toux sèche, malheureuse, pendant que le préfet se tenait à quatre pour ne pas éclater de rire. Tout à coup, comme sous une inspiration inattendue, le général devint bavard :

« Oui ! s'écria-t-il avec un accent convaincu, l'armée française se fait l'admiration des puissances voisines et l'on ne saurait avoir de préventions contre ses chefs éminents.

« Oui ! messieurs, ce département, grâce à votre concours empressé, à votre zèle infatigable, est le plus beau département de France...

« Et cette compagnie de sapeurs-pompiers que j'ai eu l'honneur de passer en revue tout à l'heure est bien la mieux tenue de tout le pays. Et je sais fort justement que, lorsque le jour fatal poindra au ciel de la revanche, la première troupe qu'on verra apparaître à la frontière sera cette belle compagnie de sapeurs-pompiers. »

Le malheureux général savait par cœur le discours du préfet et il l'avait répété sans s'en apercevoir.

M. de Belmanière s'était spirituellement vengé.

FIN

(V. L.)



CHER AMI LECTEUR,

Nous sommes au regret de ne plus pouvoir accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions, en raison de la complexité et du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, en raison également de l'accroissement considérable des frais de transport qui détruit toute rentabilité possible de ce genre d'opération.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème que pose la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous préférons mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons à vous procurer nos éditions au fur et à mesure de leur sortie chez votre marchand habituel qui, bien souvent d'ailleurs, les a en temps, avant nos abonnés, ce qui nous a valu maintes réclamations contre lesquelles nous ne pouvions rien.

Par contre: pour vous être agréables, nous maintenons le service de vente d'anciens numéros, c'est-à-dire de tous les numéros de toutes les revues encore disponibles.

Vous pourrez nous régler le montant de vos acquisitions soit par timbres-poste, neufs évidemment, soit par mandat chèque postal (que vous trouverez dans un bureau de poste), soit par chèque bancaire à votre gré. Le chèque postal comporte une partie réservée à la correspondance, dans laquelle il vous est possible de faire figurer les titres et numéros que vous désirez recevoir, ce qui vous évite des frais de correspondance séparée. Si vous possédez un numéro de compte chèque postal, le transfert via votre centre de chèques est gratuit...

Vos commandes doivent être adressées à :

AREDIT - 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING

C.C.P. LILLE 24 65 Z

Nos amis lecteurs belges pourront aussi recevoir les brochures qui les intéressent. Nous les prions de bien vouloir s'adresser à :

LA FRANCO BELGE DE DISTRIBUTION
374 Chaussée du Risquons-Tout
7700 MOUSCRON (Belgique)
C.C.P. 000 - 0069484 - 32

Ils peuvent également, s'ils le préfèrent, payer en timbres-poste neufs ; la base tarifaire étant les prix en francs français multipliés par 7,50.

Ainsi une revue à	*2 FF*	*vaut 15 FB*
	3 FF	*vaut 22 FB*
	3,50 FF	*vaut 26 FB*
	4 FF	*vaut 30 FB*
	5 FF	*vaut 37 FB*
	6 FF	*vaut 45 FB*

(Les frais de port sont compris dans cette tarification qui concerne la Belgique seulement).

Si vous payez par virement postal, qui est le moyen le plus économique, il vous suffira d'indiquer au verso dans la partie réservée à la correspondance, ce que vous désirez. Cela vous évitera les frais de lettre séparée.

Nos clients suisses et canadiens ainsi que ceux des autres pays peuvent nous régler par mandat poste international (se renseigner auprès du bureau de poste).

Pour certains pays où les mandats ne sont pas autorisés, le seul mode de réglement possible est le coupon-réponse international (Valeur de reprise par nous : 2 FF par coupon).

Nous restons à votre disposition et vous prions d'agréer, Cher Ami Lecteur, nos salutations les plus empressées.

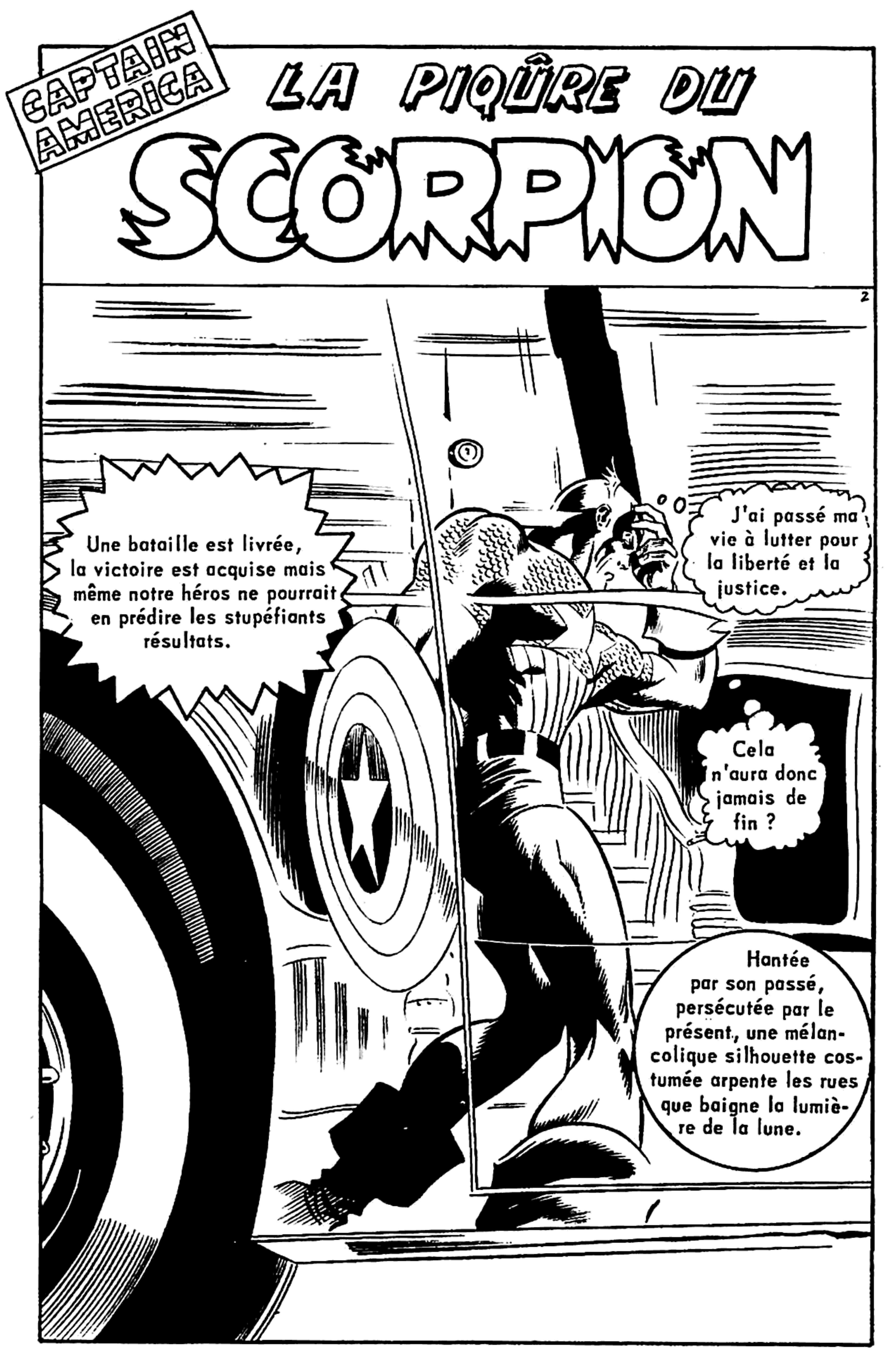
LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

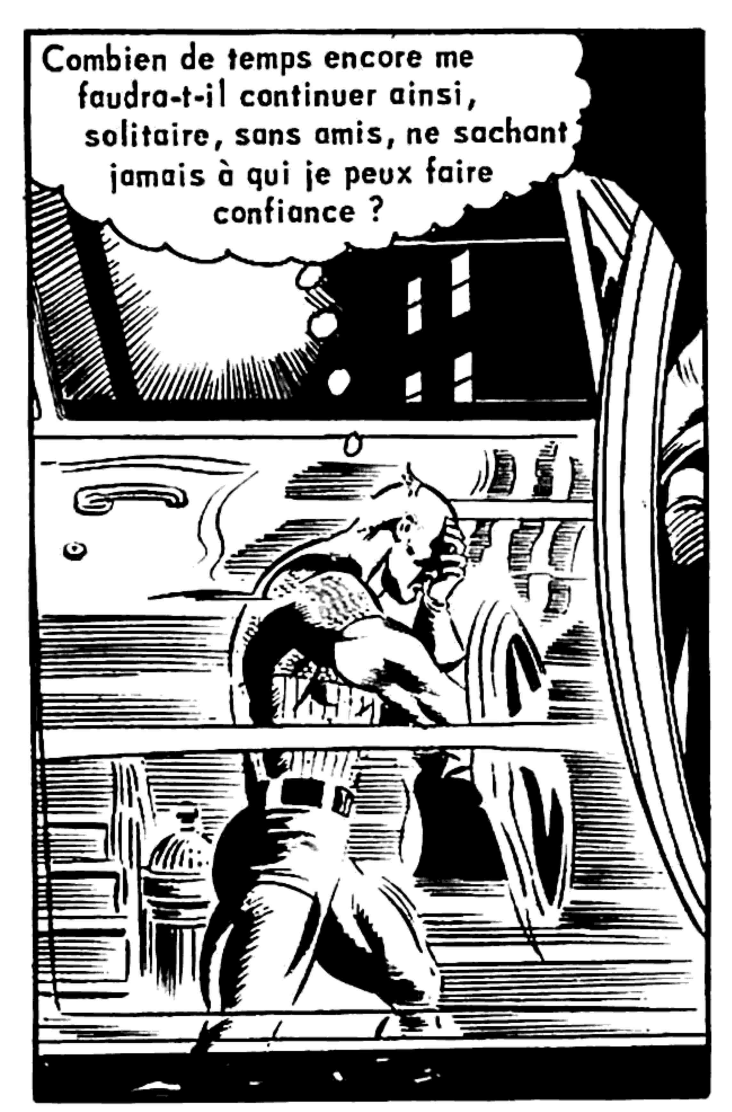
ANCIENNE COLLECTION COSMOS (132 pages)

	Numéros disponibles au prix de vente de 2,50 F	Numéros disponibles au prix de vente de 3 F
ATOME KID *fin de parution*	26 - 27	28 à 30
BIG BOSS *passe en Flash*	27 à 29	30
COSMOS *passe en Flash*	38 - 39	40 - 41
FLASH *passe en Flash*	27 à 29	30
MÉTÉOR *fin de parution*	201 - 202	203 à 206
MONDE FUTUR *fin de parution*	28 à 32	33 à 34

COLLECTION FLASH (132 pages)

	Numéros disponibles	Prix à l'unité
BIG BOSS	31 à 38	4 F
COSMOS	42 à 48	4 F
FAUCON NOIR	1 à 10	4 F
FLASH	31 à 39	4 F
GREEN LANTERN	16 à 24	4 F
HERCULE	1 à 9	4 F
HULK	1 à 14	4 F
KING COBRA	1 à 9	4 F
SHAZAM *fin de parution*	12 - 13	4 F
SUBMARINER	1 à 14	4 F
THOR	1 à 12	4 F


CAPTAIN AMERICA
LA PIQÛRE DU SCORPION
2
Une bataille est livrée, la victoire est acquise mais même notre héros ne pourrait en prédire les stupéfiants résultats.
J'ai passé ma vie à lutter pour la liberté et la justice.
Cela n'aura donc jamais de fin ?
Hantée par son passé, persécutée par le présent, une mélancolique silhouette costumée arpente les rues que baigne la lumière de la lune.





Même si le monde entier considère l'image de Captain America comme un symbole vivant de tout ce qu'incarne la démocratie !

D'ailleurs, il y a aussi ces gens qui méprisent le respect du drapeau, l'amour de la patrie...

... Ceux pour qui le patriotisme n'est qu'un mot passé de mode à l'usage des naïfs.

Ceux-là ne voient en moi qu'une relique inutile héritée d'un lointain passé.

Je suis comme un dinosaure ou comme un échappé de l'âge de Cro-Magnon. Un anachronisme oublié par son époque.

Ce n'est plus du tout dans le vent de défendre la société.

Nous vivons l'âge de l'anti-héros, du rebelle et du contestataire.

Ce qu'il faut, c'est la démolir.

DRES

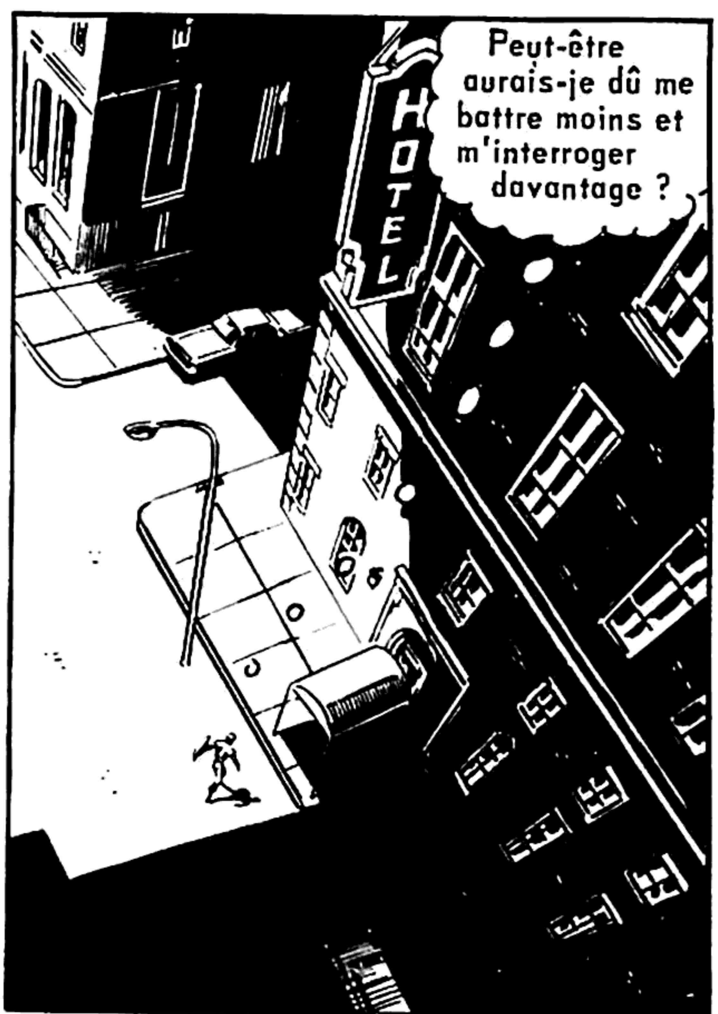
2

Pourtant, dans un monde riche d'injustice, de cupidité, éternellement en guerre...

... qui peut dire que le rebelle se trompe ?

3


Mais je n'ai jamais su apprendre à me conformer aux nouvelles modes.
J'ai passé ma vie à défendre le drapeau et la loi.
DRUGS


Peut-être aurais-je dû me battre moins et m'interroger davantage ?
HOTEL


Oui, le mal se présente sous bien des formes... Et il n'y a pas que les jeunes et les rebelles qui osent le rencontrer.


Quelque part, quelque part il doit bien y avoir un endroit où je serai utile et à ma place...
... avec une vie à moi !
TAWNG







Allons, Rogers, reprends-toi ! Ça commence à ressembler à un monologue de mélo !

D'accord, je ne fais pas partie de la « nouvelle génération ». Et après ?

C'est vrai. Je ne vais pas démolir cette société dont je fais partie.





Notre frère tourmenté finit par sombrer dans un sommeil agité, comme le sont ses rêves.

Sharon ! Sharon !

Où es-tu ?

Pourquoi doit-elle risquer quotidiennement sa vie quand je voudrais tant la protéger ?

Tôt ou tard, la chance l'abandonnera et je ne pourrai le supporter.









Nous avons un dossier sur elle, patron. On la mettra hors combat.

Aucune jeune dame indiscrète ne viendra mettre en l'air cette opération.

Ne sois pas stupide et range-moi cette arme, Smiley.

Nous ne voulons pas de ça.

Pour ce travail, j'ai engagé un spécialiste de l'extérieur. Il n'a jamais eu de contact avec notre petit nid d'espions.

Qui est-ce, patron ?

Vous le saurez ... le moment venu.





Mais Steve Rogers ignore en partant qu'il va faire une rencontre bien plus propre à le « braquer » qu'il ne saurait l'imaginer.

Depuis ma libération sur parole, je me suis tenu tranquille des mois, testant mes pouvoirs, récupérant ma force.

Maintenant, voici le test ultime... vaincre sans effort une victime.

Alors et alors seulement je saurai si le Scorpion est prêt à nouveau à s'attaquer à la race humaine.






Un casseur, hein ?
Hé, tu n'es pas un simple voyou des rues. Qu'est-ce que... ?


Tu as mis dans le mille, petit malin.
On m'appelle le Scorpion !
Ouch ! Ma main !


Il m'a pris par surprise en agissant très vite !
Mon poing a percuté ce mur de briques.


Quand tu te réveilleras, tu pourras raconter partout comment tu as été mis K.O. par la queue du Scorpion. Tu seras le roi des soirées !





C'est le Scorpion ! Comment peut-on arriver à courir si vite ?

Il n'ose pas tirer à cause de la foule.

Et ce bandit est capable de semer n'importe quel homme normal.

Ce qui veut dire que c'est à Captain America de le coincer... s'il le peut.

12

Mais il n'y a aucun endroit pour me changer... à moins que...
L'hôtel ! Il faut que j'y retourne.
TAP
HOTEL REST

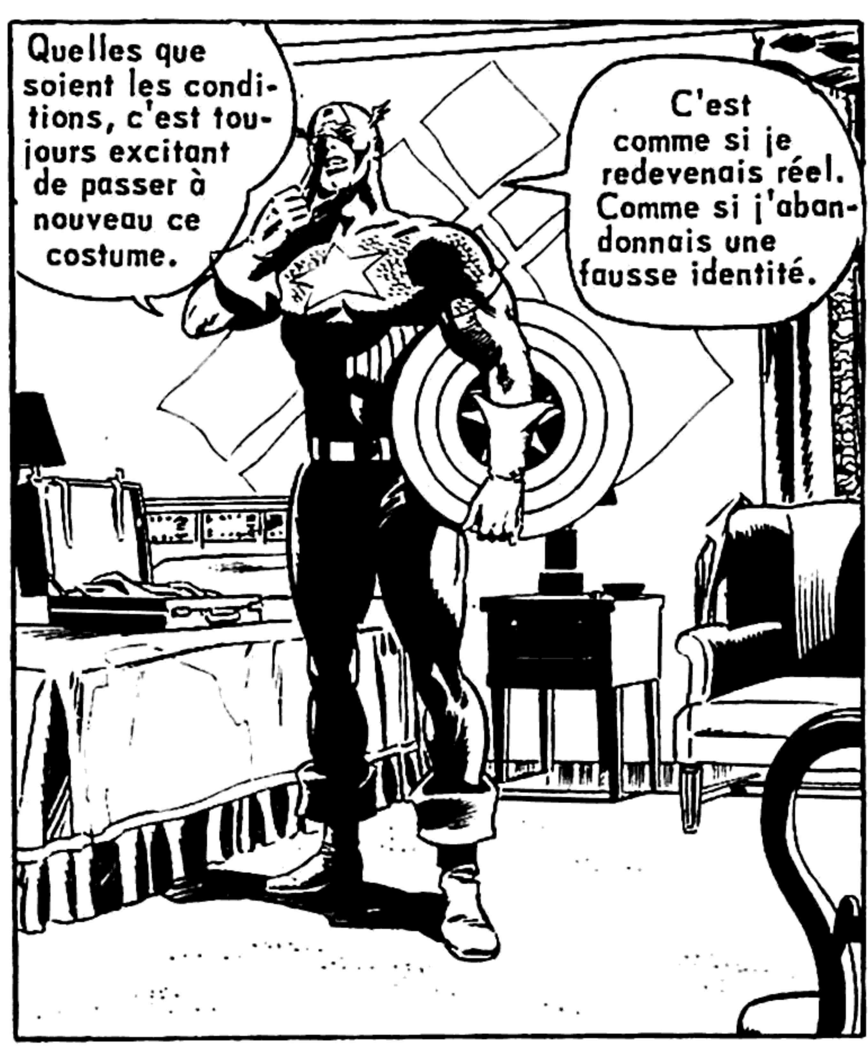





Une chance que le Scorpion ne m'ait pas fauché ma valise.
Je n'ai jamais été aussi près de voir dévoiler mon identité secrète.
Ouch ! Ma main me fait toujours mal.


J'ai été imprudent comme un débutant de frapper ainsi à l'aveuglette sans même porter mes gants protecteurs.


Pas le temps de les faire adhérer... doucement... doucement...


Quelles que soient les conditions, c'est toujours excitant de passer à nouveau ce costume.
C'est comme si je redevenais réel. Comme si j'abandonnais une fausse identité.


Voilà qui passionnerait un psychiatre, mais je suis trop occupé pour en consulter un.
SNAP!


Quelques minutes plus tard...
Il ne peut être allé si loin.
Il porte probablement encore son costume.
Une tenue pareille, ça ne se fourre pas dans la poche.


Voyons... Où irais-je si j'étais un hors-la-loi en fuite ?


Dans un endroit à la fois encombré mais calme, où je pourrais me perdre dans les ruelles tortueuses.


Voici mon premier coup de chance depuis des semaines, c'est lui.


TAXI
Sacrebleu ! C'est Captain America !
Ne t'occupe pas de moi, mon vieux. Suis cette voiture.
SKREEE


Cependant, dans la voiture en fuite...
GROVE LANE
CLICK
FOCUS


Jusqu'ici, il m'a été facile de ne pas perdre de vue cette employée du S.H.I.E.L.D. L'écran de surveillance T.V. monté sur cette bagnole qui m'a été fournie fonctionne à la perfection.
Jamais je n'aurai gagné d'argent aussi facilement. Hé là ! Qui donc est derrière moi ?


Il s'arrête ! Laisse-moi descendre et ensuite, démarre. Tu vas aller porter ce mot au Q.G. du SHIELD et ils te paieront ta course au tarif double.
Pas question de ça, Captain. Pour vous, c'est gratis.
SCREEEEECH!


GROVE LANE
C'est Captain America ! Comment est-il mêlé à ça ?
A qui le premier tour ? Lui ou la fille ?


Pas d'hésitation. Elle peut attendre.
Oh non, pas de ça ! Cette fois, je m'y attendais.
Cette fois ?... Nous ne nous sommes encore jamais battus !

Aie ! J'ai failli vendre la mèche.
J'ai tellement lu de trucs à ton sujet que c'est comme si nous étions des ennemis de vieille date.


C'est vrai ? Eh bien tu n'en as pas encore assez lu.
Qu'est-ce qu'il veut dire par là... ?


Sinon, tu saurais que la queue d'un scorpion vient à bout de n'importe qui.

D'accord, tu ne te défends pas mal.
Mais tu n'as aucune chance contre ma super-force.
Il m'a lancé cet arbre comme s'il ne pesait rien du tout.





Alors qu'à quelques centaines de mètres...

Ma seule chance est de plonger sous sa queue pour le contraindre à la défensive.

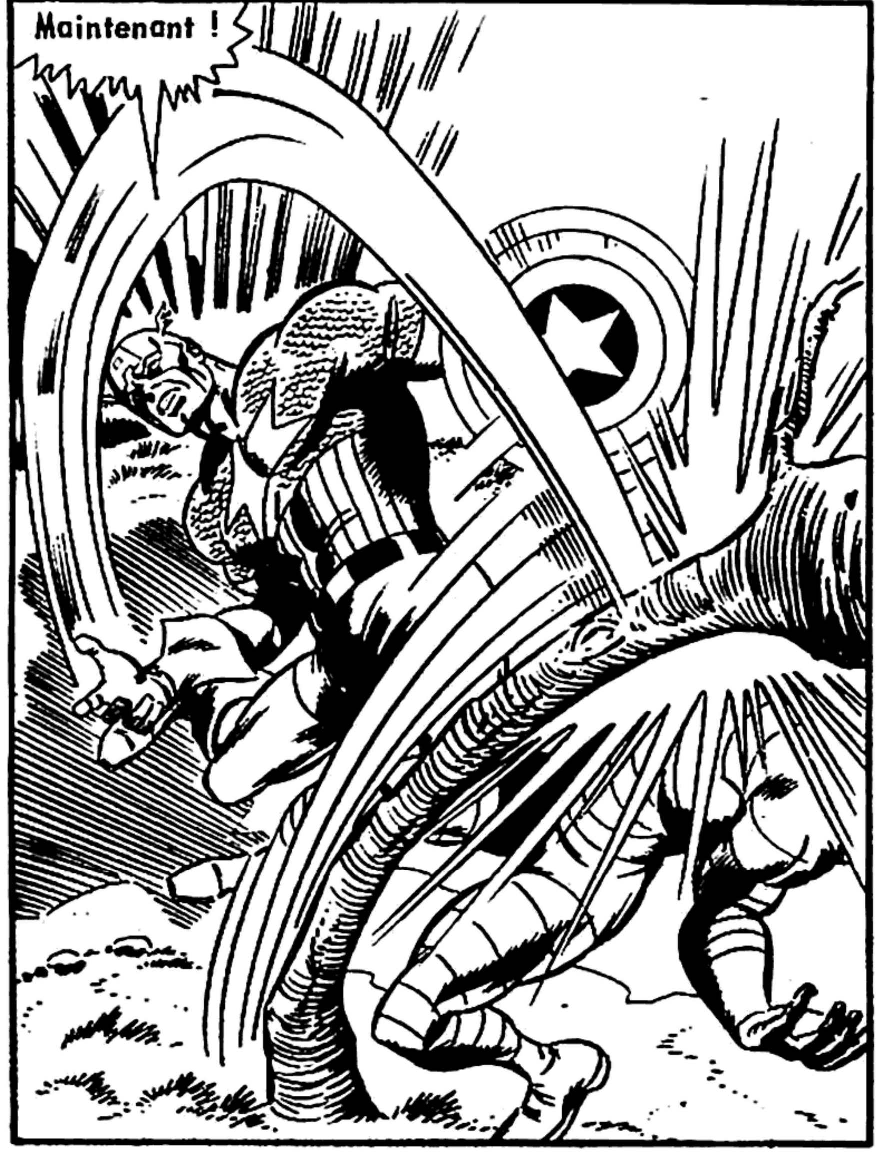
WHOP





La douleur est presque... intolérable. Mais il faut que je tienne... encore une seconde.

A cause de toi., je leur facturerai ce travail à double prix.






Quelques minutes plus tard...
Le Scorpion doit avoir saboté ce travail sinon, comment serait-elle arrivée jusqu'à nous ? Enfermez-la dans la cave en attendant que nous sachions de quoi il retourne.

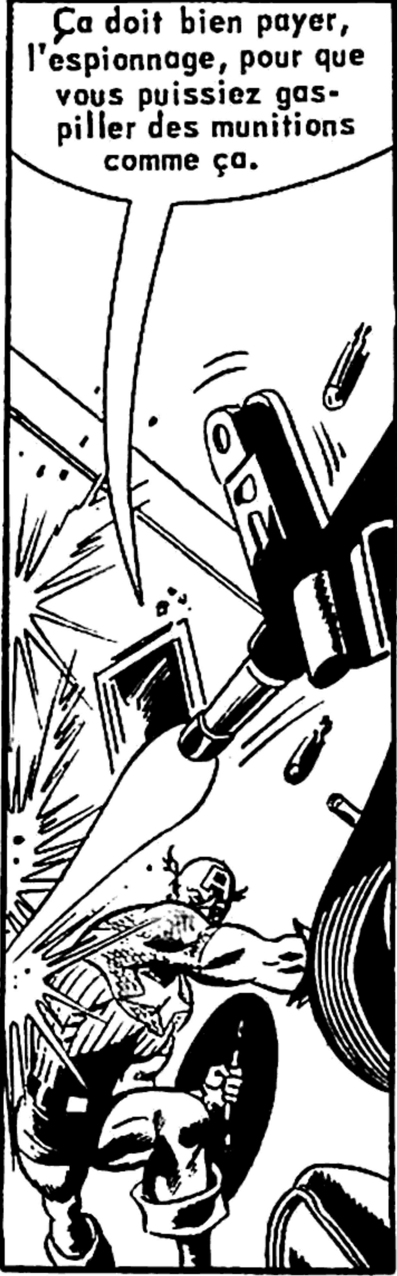

Le Scorpion ! Alors ils m'avaient démasquée et ils l'ont engagé pour me stopper.
Mais pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Que lui est-il arrivé ?


On dirait qu'on enfonce une porte là-haut ! Mais qui... ?


Le S.H.I.E.L.D. vous cherchait, jeunes gens.
C'est Captain Amer... UHHH !
Par chance, j'ai décidé de jeter un coup d'œil par ici.
Où est votre chef, celui qu'on appelle le Specs ?
22


Ah ! Je me disais bien que ce vacarme t'amènerait par ici.
Non ! Lâche-moi ! Lâche-moi !


Mais avec plaisir !


Ça doit bien payer, l'espionnage, pour que vous puissiez gaspiller des munitions comme ça.


Prenez toujours ça... pour vous aider à réduire vos frais.
ZZTANG!


C'est une bagarre et j'entends la voix de Captain America, le bruit de son bouclier volant vers son objectif.
Il faut que je l'appelle, qu'il sache que je suis ici. Mais ce baillon...
Si je pouvais arriver à l'arracher contre ce tonneau.


Le tuyau du capitaine était bon. C'est l'occasion dont nous rêvions.
Tombons-leur dessus avant qu'ils puissent s'en prendre à l'agent 13.

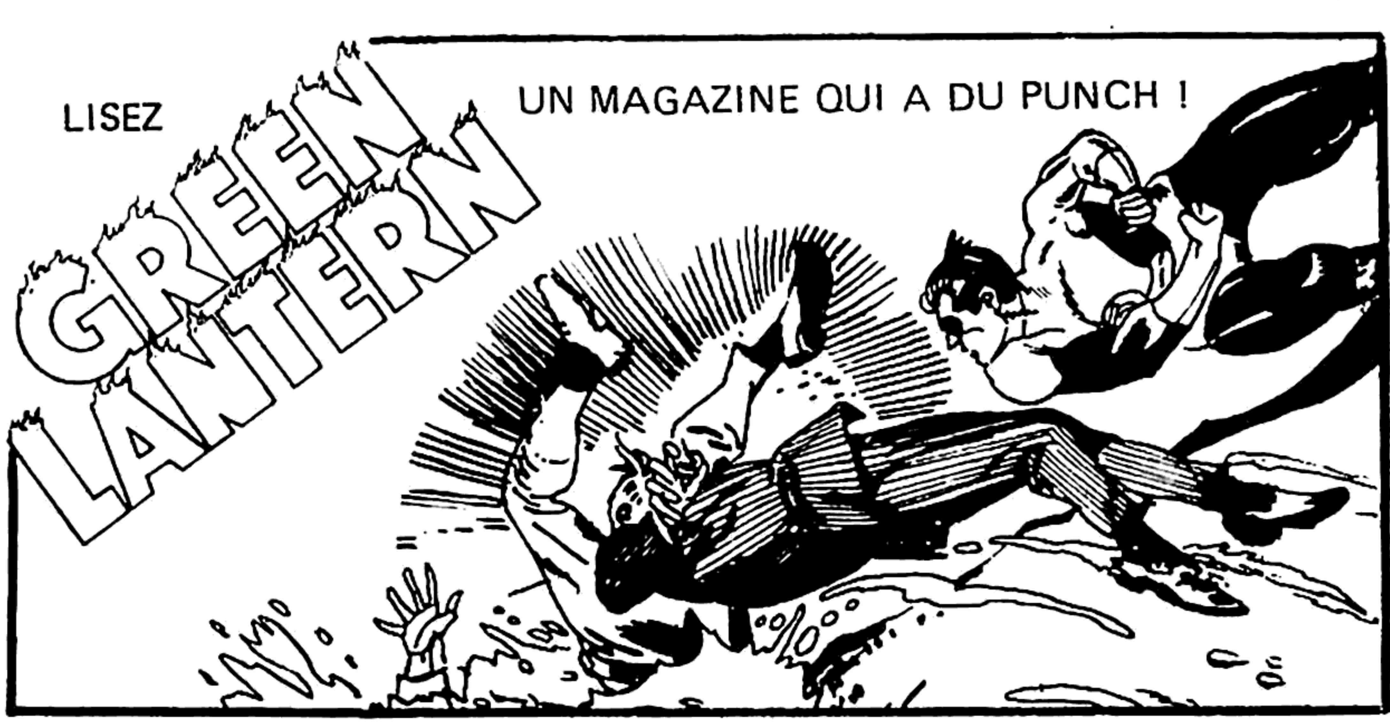

Bon travail, Vengeur. Maintenant, le S.H.I.E.L.D. va prendre la suite.
Et le Scorpion ? Je l'ai laissé dehors...
Oui, on se doutait que vous y étiez pour quelque chose.

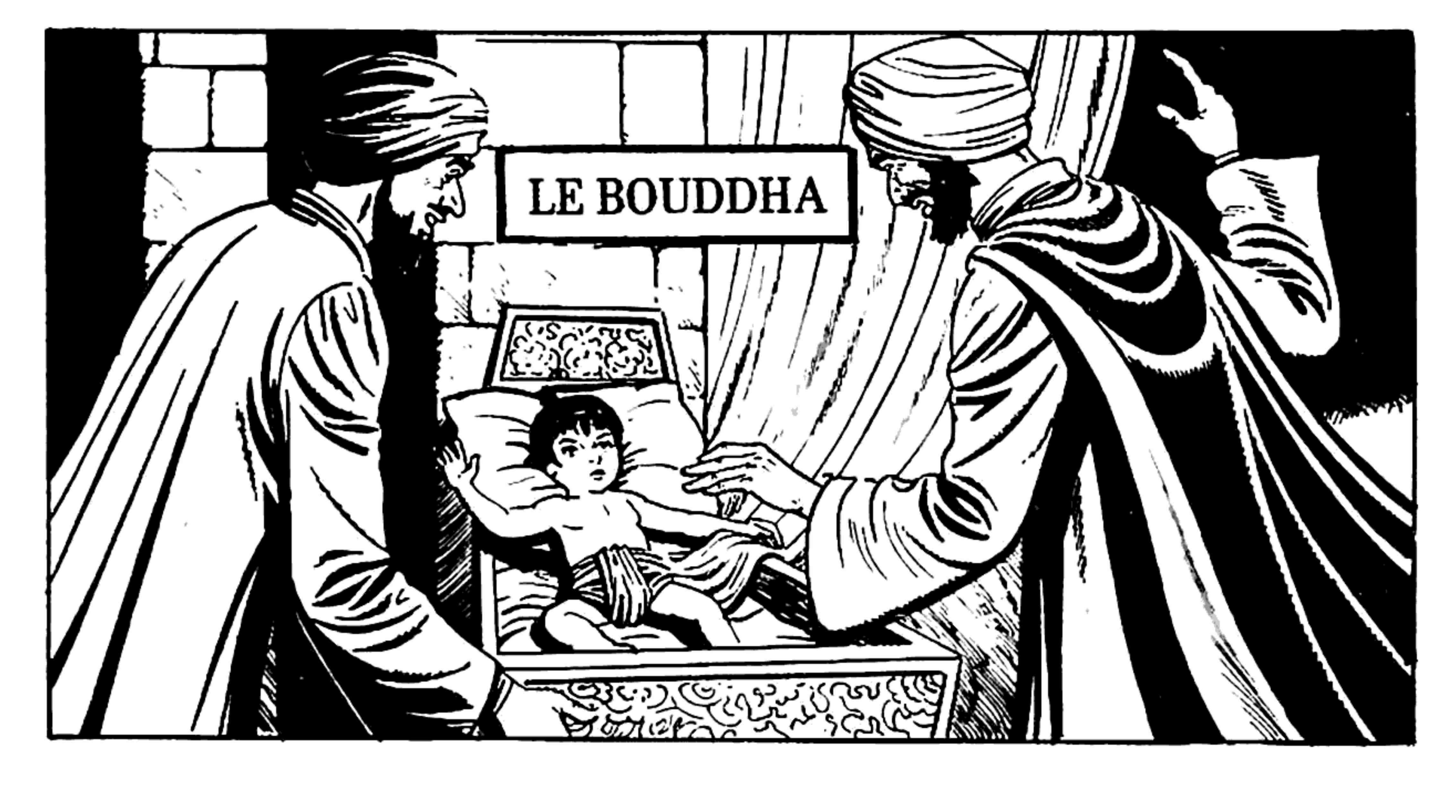

Ne craignez rien, il est déjà emballé et prêt à pousser sa chansonnette.
C'est fini. Le réseau d'espions est démantelé.
Mais Captain ... Il ne faut pas qu'il parte avant que je l'aie vu.


Le taxi qui a apporté le message vous attend. J'ai l'impression que vous avez fait un nouveau fan.
Il part... Non, ... pas... maintenant !


Enfin ! Le baillon est défait.
Captain, c'est moi, Sharon ! Je suis là... Captain !
Captain ! Il est parti, fillette. Mais ne crains rien, on va te tirer de là.


Cependant, en rentrant en ville...
Vous avez battu le Scorpion et démoli un réseau d'espionnage. Alors pourquoi cette mine ?
Il s'agit d'un problème interne, mon vieux. Vous ne pourriez pas comprendre... ..
FIN


LISEZ
GREEN LANTERN
UN MAGAZINE QUI A DU PUNCH !



Six siècles environ avant notre ère naquit dans l'Inde un prince nommé Siddartha, de la race des Çakias, fils du roi de Kapila. Suivant la tradition, il était depuis longtemps attendu par toutes les puissances célestes, et des dieux innombrables vinrent l'adorer avant sa naissance. Il reçut dans son berceau la visite de deux bienheureux qui prédirent à son père ses glorieuses destinées et remarquèrent sur son corps tous les signes du grand homme, les mêmes à peu près qu'avait possédés Rama. Parmi ces signes, énumérés longuement dans le *Lalita Vistâra*, on remarque la crête, les grandes oreilles, les pieds plats, imperfections transfigurées par l'enthousiasme. Comme lui, d'ailleurs, son père, putatif ou réel, avait tout ce qui constitue le *Roi de la roue*, ou monarque universel, et sa mère était ornée de tous les dons extérieurs et moraux de la nature féminine. Son enfance fut merveilleuse ; conduit à l'école, il enseigna au maître surpris toutes les écritures et toutes les langues divines et terrestres. Des centaines de légendes, aussi vénérées dans l'Inde que le sont en Europe les traditions et les miracles du christianisme, ont été recueillies ou imaginées pour embellir les origines de cette naissante religion ; elles supposent assez souvent l'accomplissement de prophéties découvertes après coup, et rattachent le personnage du Bouddha au système du polythéisme brahmanique ; c'est ainsi que certains sectateurs de Vichnou, pour

justifier leur conversion à une doctrine assez rapprochée de la leur, adorèrent en Bouddha une douzième incarnation de leur premier dieu. Mais rentrons dans la réalité ; la figure de l'homme et du philosophe y est plus belle, plus grande que dans la fable. Dépouillons ce Bouddha de tout prodige, de tout attribut mythologique ; lui-même, malgré la sublimité de son but, ne s'est jamais déclaré dieu. Il avait d'ailleurs autant de dédain pour le panthéon indien que Caton ou Brutus pour l'olympe grec. Tous ces dieux n'étaient pour lui que des êtres soumis, comme les hommes, aux nécessités des transmigrations avant d'atteindre au salut, au suprême bonheur.

Dès ses plus jeunes années, Siddartha fut touché des misères et des vices du monde. Les vertus et les prospérités de sa famille faisaient ressortir à ses yeux les maux des simples hommes. Avide de les consoler, de les corriger, il quitta à vingt-neuf ans ses parents, sa jeune femme et le trône. En vain, il fut retenu par son père, qui avait percé son dessein ; il refusa les palais et les honneurs, échappa aux gardiens qui l'environnaient échangea ses habits royaux contre les haillons d'un voyageur, et alla écouter les leçons des plus illustres brahmanes, qui reconnaissaient en lui leur maître. Les écoles enseignaient alors la métempsycose et la délivrance finale (mokcha)



2

deux dogmes corrélatifs nés sans doute avec la philosophie raffinée des sectes brahmaniques, car on n'en trouve pas trace dans le naturalisme simple du Rig-Véda. Tout être, enchaîné dans le cercle fatal des naissances successives, passait, selon ses mérites ou ses fautes, dans les formes animales, végétales, minérales même, et parcourait les trois règnes ; la nature était un lieu de punition où gémissaient des créatures souffrantes. Cette doctrine s'est étendue hors de l'Inde ; Pythagore se souvenait d'avoir été coq, et le Tasse a fait couler le sang sous la hache dans sa forêt enchantée. Y a-t-il loin de l'enfer du Dante à cette expiation vivante du mal par les douleurs sans cesse renouvelées ? Mais la transmigration n'est pas toujours un châtiment, puisque l'homme peut obtenir par ses œuvres des formes supérieures et des joies divines graduées dans d'innombrables cieux qui se superposent comme ceux de Platon. Dira-t-on que la métempsycose est une loi fatale et qu'elle fait de l'homme un esclave ? Mais la naissance et la mort sont fatales aussi, et l'homme reste libre. La croyance à la transmigration



3



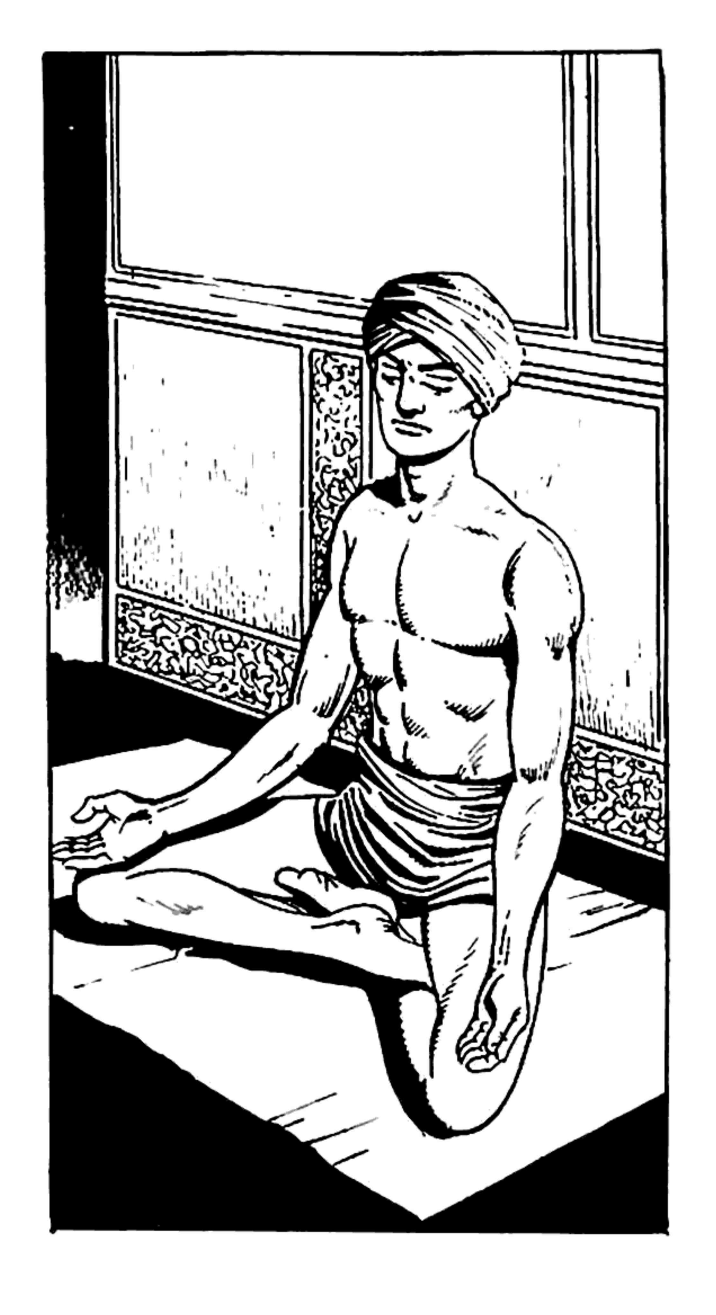
n'implique-t-elle pas l'éternité de la personne, la responsabilité humaine, le châtiment et la récompense ? C'est la personne qui est jugée, et non la forme changeante. Enfin, elle renferme une dernière séduction : elle ne réserve ni prix, ni peine irrévocable à la vertu ou au vice d'un jour ; c'est une longue échelle qui lie enfers, purgatoires et paradis ; échelle où l'être descend et remonte à jamais.

Siddartha accepta le dogme de la transmigration tel qu'il lui était enseigné dès l'enfance ; il vit dans la fatigue éternelle de ce voyage indéfini la cause évidente du mal qu'il voulait éteindre, de la douleur, et il consacra toutes les forces de son esprit à trouver une voie large qui pût mener tous les malheureux à la délivrance finale. Il médita sept ans, dans la retraite et les austérités, vêtu d'un linceul déterré dans un cimetière ; ce fut vers l'âge de quarante ans qu'il sortit de la solitude pour mettre le salut à la portée de tous. Les peuples accoururent à sa voix et lui donnèrent le nom de Bouddha, le sage par excellence. Des disciples, dont le nom nous a été conservé, le suivirent partout et se pénétrèrent de son enseignement ; l'un d'eux, Ananda, lui fut particulièrement cher et sympathique. Le principe de la doctrine bouddhique est la transmigration ou la douleur ; son dernier mot est la fin de la transmigration ou

l'anéantissement de la douleur. Tout le secret du maître est de reconnaître « la douleur, la cause de la douleur, l'anéantissement de la douleur et la voie de salut », ce sont là les quatre vérités. La douleur réduite à sa plus simple expression, c'est la mort ; en effet, les plus heureux, les plus exempts de maux, vieillissent et meurent ; ils reçoivent au moins pour leur part cette marque indélébile de la douleur. C'est à la mort (toujours renouvelée par la transmigration) que tend la série des effets et des causes connexes. Si la vie se manifeste par l'instinct, si l'esprit et les sens procurent à l'homme la conscience et la notion des choses extérieures, si la sensation le conduit au désir, à l'union, ni celui qui donne, ni celui qui reçoit l'existence n'échappent à la vieillesse et à la mort. Comment échapper à ce cercle implacable ? Et d'abord au sage qui saura s'en isoler, quel état, quel séjour sont promis ? Une ville céleste, « la cité de Nirvâna », but magnifique où la longue épreuve des renaissances et les vertus persévérantes élèvent le sage délivré des éléments impurs qui retenaient son corps glorieux. Ce n'est ni le Walhalla où Odin déguste sa bière, ni le territoire de chasse que le Cheyenne espère habiter, ni la demeure souterraine d'où Ulysse évoque des mânes attirés par l'odeur du sang, ni même la béatitude plus



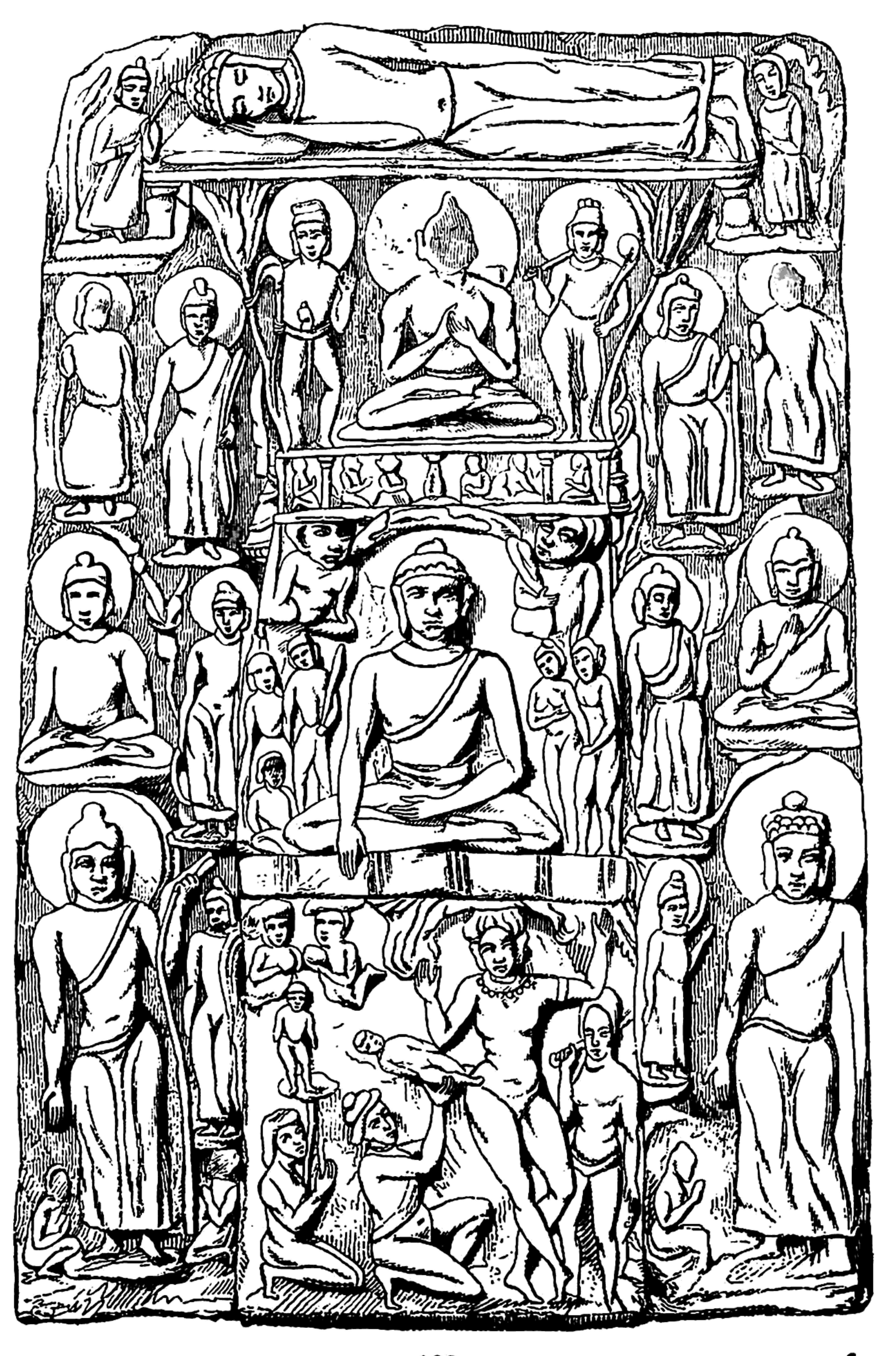
sereine, plus libre de souvenirs, que Virgile accorde à ses champs Élysées baignés par le Léthé, éclairés d'une lumière pourpre. Qu'est-ce donc ? C'est la délivrance, l'extinction de la forme, l'absorption dans l'indéfini, l'extase. C'est le néant, ont dit de grands indianistes. Colebrooke déclare que le Nirvâna « se confond avec un sommeil éternel. » Un savant philologue, dans un récent ouvrage, constate que le Bouddha n'a jamais fait « la distinction de l'esprit et de la matière », que le bouddhisme, s'il admet des milliers d'êtres divins, n'adore aucun dieu, même pas son fondateur ; et il s'écrie : « Si ce n'est pas le néant, qu'est-ce donc que le Nirvâna ? » Mais Siddartha veut-il mettre fin à la transmigration ou seulement en détruire le sentiment ? Où le souvenir n'est plus, expire la douleur ; qu'importe que la substance continue à passer de forme en forme, si elle est épurée de tout instinct du passé ? Un anneau est brisé dans la chaîne, un être est sauvé. N'oublions pas, dans ces subtiles questions, qu'il s'agit d'un but tout pratique, et que « le Nirvâna est, jusqu'à un certain point, compatible avec la vie. » En effet, la voie du Nirvâna, cet-



te route cherchée, trouvée, révélée au monde, c'est la méditation (dhyâna), qui, de la science infuse, monte, par la sérénité et l'extase, jusqu'à l'impassibilité. Ce sont là les degrés naturels de l'oubli, du Nirvâna, comme nous l'entendons.

Le dogme religieux domine la morale comme la métaphysique ; croire à la transmigration, c'est croire à la fraternité. Aussi le grand principe est-il la compassion, la charité envers tous les êtres ;

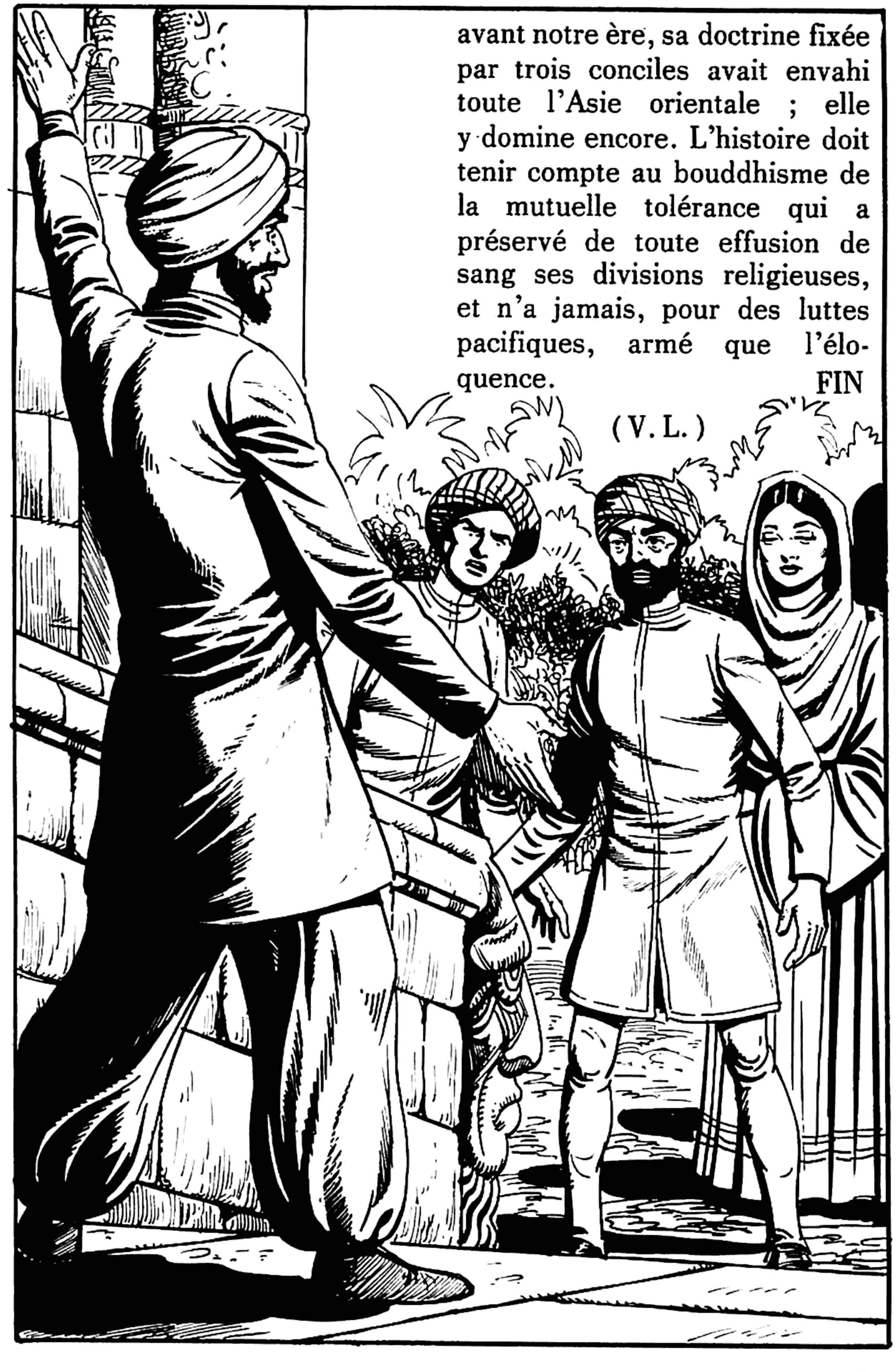
6



Çakia-Mouni, suivant la légende, donna ses yeux à un aveugle, son corps à une tigresse mourante de faim ; la charité, pour celui qui n'est pas capable de tels sacrifices, c'est l'aumône au religieux, qui ne doit pas la demander : don spontané d'une part, discrétion de l'autre ; discrétion des deux parts ! « Vivez, a dit le maître, en cachant vos bonnes œuvres », quant aux mauvaises, il exhorte les coupables à les laver dans le repentir et la confession publique ; lui-même absout des rois qui ont avoué leur iniquités à la face de tout leur peuple. Si l'on doit son amour à tous les vivants, on doit sa vénération aux parents. La résignation et au besoin l'héroïsme du martyr, se rencontrent à chaque page dans les livres sacrés ; et à côté de la conviction, la douceur du langage et la tolérance parfaite : un fameux roi bouddhiste exalte, dans un édit, la bonne renommée et le développement de toutes les croyances. Voici pour les préceptes ; les prohibitions sont simples et sages ; elles ont trait au meurtre, au vol, à l'infidélité, au mensonge, à l'ivresse. Les religieux observent des lois plus sévères ; un célibat perpétuel, un jeûne absolu à partir de midi ; ils vivent exclusivement d'aumônes, méditent dans les cimetières sur le néant des choses humaines, et y recueillent les haillons mortuaires dont ils se font eux-mêmes des vêtements.

Tel est le remède qu'appliquait le Bouddha au mal, à la douleur : la pratique austère des vertus ! Il croyait, selon une phrase d'Eugène Burnouf, que « si, par impossible, il n'y avait pas de coupables, il n'y aurait pas d'enfers ni de lieux de châtiment. » On a inscrit sur ses statues : « C'est lui qui a expliqué les effets, les causes et leur cessation. » On a dit que l'extrême détachement du monde extérieur peut faire des saints, mais fait surtout des esclaves : c'est vrai ; mais quelle part ne faut-il pas faire à la nature des peuples, dans l'hébétement profond de l'Inde ? Ces religions de l'Asie ont le caractère des races au sein desquelles elles sont nées. Le bouddhisme, contemplatif comme ses fidèles, a le vice de tout mysticisme, l'apathie dans le désintéressement.

Le Bouddha mourut, après quarante ans de prédication, à l'âge de quatre-vingts ans ; le nombre de ses disciples était immense, et, cent ans


avant notre ère, sa doctrine fixée par trois conciles avait envahi toute l'Asie orientale ; elle y domine encore. L'histoire doit tenir compte au bouddhisme de la mutuelle tolérance qui a préservé de toute effusion de sang ses divisions religieuses, et n'a jamais, pour des luttes pacifiques, armé que l'éloquence.
FIN
(V.L.)

le géant et l'aigle

Ghan, le plus redoutable des géants Orage, s'apprête à attaquer Asgard et le jeune Thor a pris la tête d'un groupe de guerriers qui vont affronter le titanesque envahisseur.



Suprêmement confiant dans sa taille gargantuesque, le géant Orage déchaîné lance un rocher monstrueux avec la force d'un coup de tonnerre.

Sus aux misérables légions d'Odin !

Mais, dressant sans crainte son marteau enchanté, le vaillant Thor pulvérise le bloc de roche lancé par Ghan en mille morceaux.



Ainsi commence la bataille. Mais quelqu'un se tient à distance, hors de portée des coups.







Alors, soudain, avec un rugissement perçant de rage impuissante, le brutal mastodonte tourne les talons et fuit devant ses minuscules adversaires.

Il ne doit pas nous échapper, Préparez-vous à tirer la catapulte !

Dès qu'il les respirera, les fumées que contient ce récipient lui donneront sommeil et lui ôteront toute envie de combattre.







Le directeur de la publication. E. KEIRSBILK
Membres du Comité
L. HONORE — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les Publications destinées à la Jeunesse.

Et, dès que les vaillants guerriers sont hors de vue, le rusé dieu du mal fait un geste mystique. Aussitôt, l'oiseau de proie reprend sa forme naturelle.

Que Ghan le géant apparaisse à nouveau.

Loki ! Tu m'as sauvé de la vengeance de Thor.





N° C.P. 59756

Imprimé en France

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal 1619


FLASH
SPLANG
CRAAAAK
LE HÉROS LE PLUS RAPIDE DU MONDE
BEEEEEEEEP
C'EST UNE PUBLICATION FLASH


JE M'ARRÊTE JUSTE QUELQUES MILLIONIÈMES DE SECONDE POUR VOUS AVERTIR QUE LA COLLECTION FLASH A MAINTENANT 10 TITRES!
FLASH
C'EST UNE PUBLICATION FLASH
MLP
FAUCON NOIR
GREEN LANTERN
THOR
HERCULE
BIG BOSS
KING COBRA
COSMOS
HULK
SUBMARINER